

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE**

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires

N° 04-05 | mai-juin 2015

Paraît 6 fois par année
42^e année - Fr. 5.-



SÉCURITÉ

- Dans le saint des saints de la lutte anti-terroriste **page 6**
- Une Suisse sûre, confiante, coopérative et favorable à l'armée dans un monde plus morose que jamais! **page 15**

SVO
Assemblée générale à Pully **8**

Rapport
La brigade d'infanterie 2 **9**

Ticino
Verso un'estate... calda! **21**



Le marketing direct...
... tout-en-un !

Conseil stratégique & analyses
Micro-marketing
Circuits sélectifs & cross-marketing
Marketing digital
Optimisation & exploitation des médias
Enrichissement des bases de données
Impression & publipostage
Conditionnement & assemblage

Profilation BVA
Services marketing direct
15, rue de la Vallée 21
1000 Lausanne-Bellerive

Profilation BVA
Services marketing direct
Rue de la Vallée 21
1211 Lausanne 26

bva
Marketing Direct

REGARDEZ BVA : 24h/24 sur le web : www.bva.ch | info@bva.ch

TAI PO 大埔酒樓

Restaurant Chinois
Haute gastronomie chinoise
Vente à l'emporter
Fermé le lundi

Rte d'Echallens 10 Tél. 021 732 26 46
1037 ETAGNIÈRES Fax 021 732 26 44



Vous avez des problèmes de robinets et vannes bouchés, eau colorée, perte de puissance et de pression, corrosion de vos tuyaux.
Nous avons la solution pour vous.

Depuis plus de 25 ans, la société INTER PROTECTION SA met à votre disposition son système d'assainissement des conduites. Notre système «cec-system» est breveté en Europe et en Amérique du Nord. Notre savoir-faire et notre longue expérience assurent une garantie de 15 ans à vos travaux.

cec-system™  **cec-coating**

Pour plus d'information : www.interprotection.ch



Appelez dès maintenant :
Cugy +41 (0)21 731 17 21
Genève +41 (0)22 735 42 72
Berne +41 (0)31 333 04 34

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



fidexaudit sa
chemin de mormex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE  FIDUCIAIRE Membre indépendant de  Euraudit International



artgraphica cavin sa



PANTONE®
VERT TENDRE

**LES
COULEURS
DE LA VIE...**

www.imprimeriecavin.ch

1^{re} imprimerie suisse à avoir obtenu la marque Imprim'Vert
Certifiée FSC depuis 2007

Sommaire

Photo de première

Selon l'étude «Sécurité 2015», cette année, les citoyennes et les citoyens suisses se sentent très en sécurité dans leur pays. Ils considèrent l'avenir avec sérénité et une majorité d'entre eux accorde généralement sa confiance aux autorités et aux institutions.

Or donc...

4

Le 8 mai 2015 marquait le 70^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale.

La Chronique de MMG

5

Ce n'est pas la troisième guerre mondiale, mais il manque peu.

Chronique fédérale

6

Le Service de renseignement de la Confédération et la propagande djihadiste qui touche aussi la jeunesse suisse.

Armement

7

Le drone de reconnaissance militaire Hermes 900, gardien des routes et des carrefours.

Promotions

10

Le Conseil fédéral a procédé à la promotion de plusieurs officiers généraux de l'armée.

Nominations

11

Passation des pouvoirs à Sion, à la direction des Stages de formation pour sous-officiers supérieurs.

Nominations

13

Passation des pouvoirs à la tête de l'unité Instruction et formation Ecole d'officiers aviation 82 à Payerne.

A découvrir

19

Une exposition intitulée «Volonté et confiance, hier comme demain» au château de Morges.

Les Sous-officiers

23

Avec la Région d'Instruction Ouest et avec l'ASSO Vaud.

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Le Conseil national rejette le DEVA



Les nouvelles ne sont pas bonnes sur le front de la politique de sécurité. Malgré plusieurs votes positifs sur des points partiels, le Conseil national a finalement rejeté jeudi 18 juin 2015 le projet de Développement de l'Armée (DEVA) en refusant la loi sur l'armée par 86 voix contre (= 46.2%), 79 voix pour (= 42.5%) et 21 abstentions (= 11.3%).

Ce résultat, qui s'est joué à 7 voix, alors que la commission de politique de sécurité recommandait le OUI, est principalement imputable à une alliance contre nature entre ceux qui veulent réduire encore plus l'armée et ceux qui veulent une armée plus robuste. L'examen du vote par groupe ci-dessous parle de lui-même:

	Groupe socialiste	Groupe des Verts	Groupe vert-libéral	Groupe PDC/PEV	Groupe FDP	Groupe libéral-radical	Groupe de l'UDC
OUI	2	0	12	36	7	27	1
NON	31	15	0	0	0	0	40
ABST.	8	0	0	1	0	0	12

Vous pouvez consulter les détails du vote sur le site de l'Assemblée fédérale www.parlament.ch/f/

Le résultat de cette cacophonie est le retour du dossier au Conseil des Etats qui avait déjà accepté le projet. Les risques sont importants alors que le temps presse. Le processus de mise en place de la réforme est bloqué et le risque de devoir recommencer les discussions avec le parlement qui sortira des élections fédérales de cet automne est important.

Même s'il ne s'agissait pas cette fois d'une votation populaire, on ne peut malheureusement que se dire qu'aucune leçon ne semble avoir été tirée de l'échec du remplacement des F5 Tiger l'année dernière. En effet, il est regrettable de constater que la majorité des Conseillers nationaux ont décidé de ne pas accepter le résultat du long processus de recherche du compromis, auquel la Société Suisse des Officiers a participé activement. Ce processus est pourtant l'essence même de notre système politique, mais il nécessite d'accepter qu'il y a un temps pour discuter et un temps pour décider sous peine de ne jamais avancer.

On ne peut qu'espérer que les parlementaires sauront prendre la mesure de ce genre de décision et que le tir pourra rapidement être corrigé. Dans ce but, la SNO continuera à maintenir le contact avec les parlementaires neuchâtelois.

Société Neuchâteloise des Officiers (SNO) - www.ofne.ch

Lt col EMG Jacques de Chambrier, Président

Une alliance contre nature au conseil national remet en question le développement de l'armée de milice

Le Conseil national a, le 18 juin dernier, remis en question la capacité de notre armée de milice à évoluer, à corriger ses lacunes, à s'adapter aux risques et menaces actuels et futurs et par ce biais a affaibli considérablement la sécurité nationale.

Le SSO déplore la décision du Conseil national, de ne pas permettre à notre système de sécurité de disposer des moyens pour faire face aux risques, dangers et menaces d'aujourd'hui.

La tactique d'obstruction inhérente à une alliance contre nature signifie clairement une remise en question du rapport sur la politique de sécurité du Conseil Fédéral ainsi que le rapport sur l'armée qui sont les bases de la nécessaire réforme de l'armée.

Le Président de la SSO, Br Denis Froidevaux, est sceptique: «Il est inquiétant de constater que le Conseil national instrumentalise l'armée à des fins strictement politique. La sécurité va au-delà des lignes politiques des partis. La décision du Conseil national d'aujourd'hui démontre une absence de vision et de stratégie sécuritaire, mais aussi une pensée à court terme dénuée de sens. Elle bloque un nécessaire processus de modernisation.»

Les citoyens suisses se sont prononcés au cours des dernières années avec une grande clarté pour une armée forte et une Suisse forte. La SSO attend du Parlement, qu'il exerce ses responsabilités pour assurer la sécurité de la population, l'intégrité et la souveraineté nationale. Elle agira par tous les moyens démocratiques pour faire appliquer une politique de sécurité crédible qui passe par une armée forte. (SSO)

Forces aériennes

Demande de jets de combat

Il est nécessaire d'acquérir de nouveaux jets de combat, affirme le chef de l'armée de l'air le commandant de corps Aldo Schellenberg. Si les forces aériennes disposent de suffisamment d'avions pour la police du ciel, elles ont besoin de plus d'appareils de défense en cas de conflit et pour le service de contrôle aérien 24 heures sur 24.

Sécurité

Les Suisses très confiants

La population suisse se sent très en sécurité et elle est optimiste quant à l'avenir du pays. L'étude annuelle de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) montre par ailleurs que les Suisses accordent une confiance élevée aux autorités et aux institutions. Quelque 91 % des personnes interrogées entre janvier et février disent se sentir en sécurité, soit davantage encore que l'année dernière (90%). « En général, la population suisse ne se sent que faiblement menacée », souligne le communiqué diffusé par l'Académie militaire de l'EPFZ.

L'armée proche du peuple

Investissement

700 000 francs c'est la somme que l'armée dépensera cette année pour tenter de se rapprocher de la population, selon la NZZ am Sonntag. Au total, 21 manifestations sont prévues, notamment pour briser certains clichés qui ne correspondent plus à la réalité, explique le commandant de corps Dominique Andrey, chef des Forces terrestres et remplaçant du chef de l'armée.

Ventes d'armes

Refus de signer

La Russie ne signera pas le traité des Nations Unies sur le commerce des armes, a annoncé dimanche 17 mai 2015, Mikhaïl Oulianov, un haut responsable du Ministère des affaires étrangères. Premier traité international sur ce sujet, il oblige chaque pays signataire à évaluer avant toute transaction (importation, exportation, transit, courtage) si les armes vendues risquent d'être utilisées pour contourner un embargo international ou violer les droits de l'homme. Le traité couvre les pistolets et navires de guerre, en passant par les missiles. Il ne change pas les lois de chaque pays.

«Graves réflexions»

Or donc voilà que, alors que le 8 mai dernier, l'on marquait le 70^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale - 8 mai 1945 - d'aucuns prôsent la Troisième Guerre Mondiale. Ainsi Jean-Hervé Lorenzi (*) dans quelques «Graves réflexions» récemment publiées. Son point de vue mérite notre attention. Ainsi décrit-il quels sont les foyers de tension qui risquent d'interagir et de provoquer un embrasement général. Passons-les donc en revue...

«L'immigration massive en Europe, surtout de l'Ouest, sous la bannière de l'islam va progressivement dériver vers une guerre civile ethnique. L'incapacité de l'Europe à endiguer l'immigration invasive en provenance du Maghreb et de l'Afrique continentale en explosion démographique débouchera inévitablement sur un conflit majeur.»

«La confrontation globale entre islam et Occident (y compris Russie) en dépit de la guerre de religion entre sunnites et chiites va peu à peu dominer le paysage (...).»

«Le problème d'Israël, insoluble, va inévitablement déboucher sur une nouvelle guerre entre l'Etat hébreu et ses voisins (...).»

«Le monde arabo-musulman (à l'exception du Maroc) est entré dans une spirale de chaos qui ne va que s'accroître, avec deux fronts entremêlés : sunnites contre chiites et dictatures militaires contre islamistes.»

«Le conflit Chine-USA dans le Pacifique, choc entre deux impérialismes de nature essentiellement économique, va déboucher sur un heurt géopolitique majeur. La Chine veut ravir aux USA le statut de première puissance mondiale.»

«Les conflits en latence Inde-Pakistan et Inde-Chine (toutes puissances nucléaires) doivent aussi être pris en compte.»

Et plus loin, Jean-Hervé Lorenzi d'ajouter: «Contrairement à ce que rabâchent les perroquets, la Russie ne sera absolument pas un facteur de troubles. L'impérialisme russe orienté vers l'Europe orientale (...) est un mythe construit par la propagande de certains cercles de Washington.» Et de prévoir: «La prévisible confrontation mondiale produira bien entendu une catastrophe économique (...) La principale faiblesse des Occidentaux, surtout des Européens de l'Ouest, réside dans leur vieillissement démographique et dans leur ramollissement mental, leur passivité, leur crainte de se défendre, un syndrome qui avait frappé les Romains à partir du II^e siècle.»

Face à ces réflexions, on peut rire. Bien évidemment. Mais seulement une seconde. Car sitôt l'actualité nous le rappelle bru-

talement: alors l'on retrouve dans les dépêches d'agence, dans les articles de la presse écrite ou dans les reportages des radios et télévisions, l'essentiel de ces réflexions. Un essentiel vrai, vivant, actuel.

Face à ces réflexions, que fait notre pays? Il, son Département de la Défense, son Armée, construisent un DEVA. Un Développement de l'Armée. Et dans des brochures au graphisme alléchant, le DEVA se présente: retour aux divisions territoriales, retour au paiement de galon pour l'avancement des cadres, retour au principe de la mobilisation et de la disponibilité des équipements, matériels et véhicules... Toute une organisation que les sexagénaires d'aujourd'hui ont connue et pratiquée dans leur jeunesse militaire. Sauf que, du côté du sommet de la pyramide, la querelle des organigrammes - ou plus exactement des cases à remplir, fait rage. Dans les coulisses pour l'heure. Voilà les Forces terrestres et aériennes recalées. Voilà, avec l'Etat-major de l'Armée, le Commandement des Opérations ou celui de l'Instruction, voilà des instances aux effectifs obèses et à la bureaucratie managériale.

Ces stériles querelles structurelles, ces risibles combats de chefs, tout cela, finalement, pourrait être encore «humain», «menschlich». Mais il y a plus grave.

Car, à la lecture des «Graves réflexions» de Lorenzi, force est de constater que la réponse sécuritaire militaire se trompe de cible. Les menaces, les risques ne sont pas là où l'on entend consacrer cinq milliards de nos francs pour s'en protéger.

Alors soudain, la lecture du « Journal de Genève » et des lignes signées Pierre Béguin (en première page de son édition du 8 mai 1945 vendue 15 centimes) nous rappelle à la réalité, nous met en face de nos responsabilités:

«Ce chemin, comment le parcourons-nous, afin de ne pas perdre le contact avec le monde extérieur, afin que la Suisse ne soit pas une pièce de musée, mais un être réellement vivant, capable d'apporter sa contribution au maintien de la paix et à la construction d'un ordre social plus juste?»

Jean-Luc Piller

(*) Jean-Hervé Lorenzi, né le 24 juillet 1947, Toulon, Docteur en économie, professeur à l'Université Paris-Dauphine depuis 1992, Président du Cercle des économistes.



Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande,
au Tessin, en Suisse alémanique et dans
toutes les écoles militaires du pays!

Nam

NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires
et Organe officiel des Associations et
sections de Suisse romande et du Tessin,
de l'Association suisse de sous-officiers

Parution: 6 fois par an
avec quatre numéros doubles

Administration-rédaction
Heures d'ouverture des bureaux
Lundi à vendredi: 9h - 12h + 14h - 17h
Tél. + fax 024 426 09 39

Journal «Notre Armée de milice»
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

E-mail: namjhs@bluemail.ch

Administrateur - Rédacteur en chef:
adj sof Jean-Hugues Schulé

Prix de vente
Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

Compte de chèques postaux: 20-3969-9
IBAN: CH30 0900 0000 2000 3969 9
BIC: POFICHBXXX
N° TVA: CHE 108.221.284

Réception des annonces:
Nam - Notre Armée de milice
Case postale 798
1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax 024 426 09 39

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-
Page couleur		+ Fr. 450.-
Page quadrichromie		Fr. 2500.-
Publicité sous texte (réclame)		+ 25%
Emplacement prescrit		+ 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Procédé d'impression: Format:
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Encarts: prix indicatifs
Veuillez demander une offre individuelle.

Impression:
Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37
1422 Grandson

Merci de communiquer vos change-
ments d'adresse à: namjhs@bluemail.ch
ou par courrier, la poste ne nous indi-
quant plus les changements d'adresses.

Adressage et expédition:
BVA Lausanne

Les parutions de
«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798
1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3, N° 4/5, N° 6, N° 7/8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière
rédactionnelle.

La III^e guerre mondiale



Il y a quelques semaines, le maire UMP d'une grande ville du sud de la France affirmait que la troisième guerre mondiale avait commencé. Il voyait dans la poussée de l'intégrisme islamique presque partout dans le monde une véritable agression générale contre les valeurs de la civilisation occidentale. Une grande polémique «à la française» s'en suivit avec ses débats sans fin sur toutes les grandes chaînes d'information.

Depuis le début de la guerre froide mais surtout dans les années septante à quatre-vingt, de nombreux auteurs, souvent avec talent et compétence, ont décrit comment une troisième guerre mondiale pourrait avoir lieu. Fin des années septante, un colonel français sous le pseudonyme de François décrit, dans son livre «La sixième colonne» un conflit généralisé où le Président de la République se voit contraint de déclencher le feu nucléaire pour arrêter les divisions blindées soviétiques qui pénètrent dans «l'espace sanctuarisé» du territoire français. Mais manquant de courage le «Président» finit par se pendre dans son «Bunker» sous le palais de l'Élysée. A l'époque, le Président en fonction n'apprécie pas du tout ce scénario et relève, paraît-il, l'officier de ses fonctions.

En 1994, l'avocat américain Eric L. Harry décrit dans «10 juin 1999» comment, suite à un malentendu, la Chine lance ses missiles sur la Russie, et sonne le début de la troisième guerre mondiale. Plus près de chez nous, l'excellent livre de Gérard Benz, «24 décembre au soir... la guerre» très documenté et proche de la réalité dans le domaine de notre défense milieu des années quatre-vingt, décrit l'attaque de la Suisse dans une Europe en guerre après plus de trente ans de paix relative.

Aujourd'hui, alors qu'on reparle de troisième guerre mondiale, nous n'en sommes plus à évoquer un conflit nucléaire. Bien que... N'oublions pas que plusieurs pays dotés d'armes nucléaires pourraient rapidement «gesticuler» pour montrer leurs muscles en cas de montée de perception d'une menace contre

leur intégrité territoriale ou même de leur survie en tant que nation. Chez nous, la perception de la menace reste diffuse et bien loin d'une image qui pourrait ressembler à une troisième guerre mondiale, même larvée. On en est pour l'heure au satisfecit face aux nouvelles réductions à 100 000 militaires prévues dans le programme de développement de l'Armée DEVA 2017.

Actuellement, sans entrer dans la polémique pour savoir si la troisième guerre mondiale a déjà commencé et si notre Armée est ou sera prête à l'heure fatidique, je constate que la cocotte-minute est sous pression. La soupape de sûreté marque le premier trait rouge et des volutes de vapeur s'échappent déjà de la marmite. La marque du deuxième trait rouge se pointe déjà. Certes, ce n'est pas encore l'explosion de la cocotte, mais la pression monte! Les «ismes» font place aux «an»: Iran, Pakistan, Liban, Afghanistan, Soudan, mais aussi aux «ye» «ie» ou «li» Libye, Syrie, Mali. Et la liste n'est pas exhaustive. Quel est le pays dont la soupape de sûreté fera exploser la cocotte? Un seul? Plusieurs? Ou même les milliers de migrants qui débarquent sur les côtes de la Méditerranée? Si ce n'est pas la troisième guerre mondiale, c'est le second trait rouge de la soupape qui montre le bout du nez. DEVA 2017 sera-t-il la bonne réponse à l'explosion possible de la cocotte-minute? C'est notre désir le plus cher même si le doute persiste. Une bonne nouvelle cependant: La décision politique visant à mettre en place une disponibilité 24 heures sur 24, 365 jours par an d'ici 2020 dans le service de police aérienne. C'est une avancée certaine dans le domaine de notre sécurité.

Ainsi, avec ou sans troisième guerre mondiale, restons confiants en notre Armée de milice et en notre cocotte-minute, surtout si elle est de fabrication suisse!

Marie-Madeleine Greub

La Base d'aide au commandement de l'Armée Échange entre Suisses, Allemands et Autrichiens

Du 4 au 6 mai s'est tenue à Berne la rencontre annuelle trinationale des domaines de l'aide au commandement des armées suisse, allemande et autrichienne.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont fortement gagné en importance au cours des dernières années, et ce aussi au sein de l'armée. Les systèmes actuels et leurs applications sont de plus en plus interconnectés et la conduite de l'engagement de l'armée se base en grande partie sur les TIC. Dans ce contexte, l'aide au commandement est amenée à relever de nouveaux défis. En effet, c'est à elle que revient la responsabilité, avec ses moyens TIC, d'assurer la capacité de conduite de l'armée.

La rencontre 2015, qui s'est déroulée sur trois jours, a eu lieu à Berne sur invitation du chef de la Base d'aide au commandement (BAC), le divisionnaire Jean-Paul Theler. Les délégations ont échangé leurs expériences et ont discuté des défis que leurs armées respectives doivent relever dans le domaine de l'exploitation des infrastructures TIC. La rencontre 2016 des domaines de l'aide au commandement des armées suisse, allemande et autrichienne se tiendra à Vienne.

Dans le saint des saints de la lutte anti-terroriste

«La plupart de ces jeunes partent à l'aventure, sans savoir où ils vont ni ce qui les attend», déplore Christian Duc, responsable de la coordination anti-terrorisme du Service de renseignement de la Confédération (SRC). C'est un fait: la propagande djihadiste, notamment via Internet, touche aussi la jeunesse suisse. Même si le phénomène reste pour l'heure moins exacerbé que chez nos voisins, il est pris très au sérieux par les autorités. Visite guidée et recette cocktail...

A l'occasion de la publication du rapport de situation 2015 du SRC sur «La sécurité en Suisse», le ministre de la défense Ueli Maurer avait invité les médias dans le saint des saints de la lutte anti-terroriste, au cœur du «pentagone» suisse à Berne. L'affaire des fuites, le rififi au SRC, les attentats de Paris et de Copenhague, la crise ukrainienne, les tensions en Afrique du Nord: voilà autant de facteurs qui témoignent d'un changement préoccupant du fragile équilibre sécuritaire international. Les discussions au Parlement sur la nouvelle Loi sur renseignement - que le Conseil des Etats traitera à la session d'été - soulignent la nécessité d'adapter rapidement l'arsenal législatif à l'évolution de la menace.

«Au centre de ce rapport, il y a le terrorisme», relève Ueli Maurer. «Bien que la Suisse ne soit pas directement dans la ligne de mire de groupes djihadistes, elle reste menacée en tant que pays faisant partie de l'espace européen. La menace la plus importante émane actuellement d'individus isolés et de groupuscules. Nous ne pourrions la réduire qu'en collaboration avec les autres pays.» A cet égard, les Etats-Unis jouent un rôle clé dans la lutte contre le terrorisme. «Au cours des prochaines années, les sociétés occidentales, mais aussi les pays musulmans, devront développer des stratégies pour stopper ensemble ces radicalisations et promouvoir un islam éclairé.»



Cyber-James

Dirigé par Markus Seiler, le SRC actuel est le fruit de la fusion opérée il y a 5 ans entre le Service de renseignement stratégique et le Service d'analyse et de prévention. «C'était une décision intelligente», observe Ueli Maurer; «les conditions ont beaucoup changé et nous disposons désormais d'une base opérationnelle moderne.» Reste qu'en comparaison avec les services tentaculaires des grandes puissances, le SRC est tout, tout petit avec ses 270 collaborateurs, «qui sont des fonctionnaires fédéraux», tient à préciser le ministre. Pas de James Bond, donc, mais des techniciens, des cyberexperts, des analystes. «Le SRC n'est pas un organe de police mais de prévention.»

Pour prévenir, il faut naturellement disposer de renseignements. La «situation room» (merci Obama) est bardée d'écrans diffusant en continu les grandes chaînes d'information TV, que l'on peut suivre d'une douzaine de postes de travail, équipés comme il se doit d'ordinateurs. Rien de vraiment spectaculaire, à la Suisse. «Les journaux télévisés sont souvent les plus rapides», admet le responsable des lieux. «Mais nous disposons aussi de nos propres canaux d'information. Ces diverses sources nous permettent d'établir des rapports confidentiels, qui sont à la base de nos actions.»

Dissuader de partir

En ce qui concerne les voyages vers les territoires en guerre, le phénomène n'est pas nouveau. «En revanche, il a pris de l'ampleur», constate Christian Duc. «Auparavant, il s'agissait surtout de prévenir les actes terroristes sur notre territoire ou la préparation de tels actes. Ce qui est nouveau, c'est que nous essayons d'empêcher les personnes endoctrinées de quitter la Suisse pour ces pays. Nous procédons à des auditions préventives pour tenter de les en dissuader. Quand il s'agit de mineurs, nous discutons avec les parents.»

Trois critères guident l'action du SRC en la matière. Il faut que les personnes concernées aient un lien avec la Suisse, qu'elles manifestent un idéalisme salafiste et que leurs voyages soient motivés par le djihad. En quinze ans, seuls 64 cas ont été répertoriés, dont les deux tiers à destination de la Syrie et de l'Irak. A noter que les cas confirmés sont dénoncés au Ministère public de la Confédération.

Cocktail explosif

Si le djihad occupe ponctuellement le devant de la scène, il y a hélas bien d'autres thèmes de préoccupation. A cet égard, le rapport du SRC met le doigt sur «l'environnement stratégique en mutation», dont témoigne la guerre en Ukraine. «La Russie n'accepte pas l'actuelle répartition du pouvoir en Europe. La violente réaction au changement de pouvoir à Kiev démontre qu'elle considère l'Ukraine comme le théâtre central d'un combat avec l'Occident pour gagner en zones d'influences. (...) Les bases d'une nouvelle phase de l'historique conflit Est-Ouest sur le continent européen sont ainsi jetées.»

Et d'ajouter: «La nouvelle ère sera vraisemblablement marquée par une confrontation stratégique durable entre l'Occident et la Russie sur un triple plan politique, économique et militaire»; en d'autres mots, la paix froide.

Déjà bien corsé, ce cocktail ne serait toutefois pas complet si l'on n'y ajoutait pas deux doigts de course à l'armement nucléaire, quelques glaçons d'espionnage industriel et une pincée d'extrémisme. Attention: ne pas secouer mais prier pour l'avènement de l'âge de raison avant de servir.

José Bessard

Cash + Carry-Märkte

ALIGRO
Marché de Gros

ALIGRO Marché de Gros

- Concorde 6, 1022 Chavannes-Renens
tél. 021 633 36 00, fax 021 633 36 36
- Route des Ronquaoz 100, 1950 Sion
tél. 027 327 28 50, fax 027 327 28 60
- François-Dussaud 15, 1227 Genève
tél. 022 308 60 20, fax 022 308 60 30
- Rue Cornache 1, 1753 Matran
tél. 026 407 51 00, fax 026 407 51 10
- Bernerstrasse 335, 8952 Schlieren
tél. 044 732 42 42, fax 044 732 42 00

Sous haute surveillance

Travaillant dans l'ombre, entre confidentialité et transparence, le SRC est placé sous haute surveillance. Il est contrôlé par l'exécutif, à savoir: le DDPS, l'Autorité de contrôle indépendante (organe interdépartemental), le Préposé fédéral à la protection des données et le Conseil fédéral; de même que par le Parlement, soit: la Délégation des Commissions de gestion et le Contrôle fédéral des finances.

Sa mission est double:

- En sécurité extérieure, il est chargé de la recherche d'informations et de l'analyse globale de la menace.
- En sécurité intérieure, il prend des mesures de prévention dans la lutte contre le terrorisme, le service de renseignement prohibé, l'extrémisme violent et la prolifération d'armes

Drone de reconnaissance militaire

Hermes 900: gardien des routes et des carrefours

«Le drone ADS 15 Hermes 900 servira uniquement à la reconnaissance et à l'exploration, donc à la recherche de renseignements», relève le Brigadier Jean-Philippe Gaudin, chef du Service de renseignement militaire. Dès 2019, il remplacera l'ADS 95, aujourd'hui techniquement dépassé. Le Conseil fédéral propose d'en acquérir 6, avec les composantes au sol, le simulateur et la logistique, pour un montant de 250 millions de francs. Des voix s'élèvent à gauche pour fustiger l'origine israélienne du nouvel appareil. Tensions au Parlement.



L'ADS 15 Hermes 900 HFE

«Les armées se réduisant en effectifs, il faut de plus en plus de capteurs d'information pour occuper le terrain», explique le Brigadier Gaudin. Onze systèmes ont été évalués et c'est finalement le système israélien ADS 15 Hermes 900 HFE, de la société Elbit Systems Ltd., qui a été choisi. «Avec deux drones, nous pouvons couvrir tout le territoire. Il peut voler 24 heures d'affilée dans un rayon d'action de 250 km. Malgré son envergure de 17 m, en volant en mission à 1700 m d'altitude, il est très discret et très peu bruyant. C'est l'idéal pour la Suisse.»

De jour comme de nuit

Techniquement, l'Hermes 900 peut emporter une charge maximale de 450 kg en carburant et capteurs. Sa vitesse maximale de vol atteint 260 km/h. Dénommé ADS 15 en Suisse (acronyme tiré de l'allemand:

Aufklärungsdrohnensystem; système de drone de reconnaissance), l'Hermes 900 peut décoller et atterrir de manière entièrement automatique, même en cas de faible visibilité. Il peut être engagé sur l'ensemble du territoire et franchir les Alpes même par mauvais temps (plafond pratique de vol: 7600 m). Il est piloté à partir de la station de contrôle au sol par liaison radio ou satellite cryptée. Sa base opérationnelle sera Emmen.

Le poste de commande et d'imagerie est installé dans un conteneur mobile, donc déplaçable. Les commandes sont doublées et les postes interchangeables. Pour la reconnaissance, l'ADS 15 est équipé d'une caméra fonctionnant à la lumière diurne et à l'aide de l'imagerie thermique (caméra EO/IR - Electro-Optical / Infrared), qui permet d'obtenir de jour comme de nuit des images

Programme d'armement

Le programme 2015 prévoit l'acquisition::

- de 6 drones de surveillance ADS 15 Hermes 900 et leur système au sol, pour 250 millions;
- de simulateurs de tir de nouvelle technologie pour le fusil d'assaut 90, pour 21 millions;
- de 679 véhicules légers tout-terrain pour systèmes techniques et 200 voitures combi (Mercedes-Benz G 300 CDI 4x4) pour un montant de 271 millions.

Coût total: 542 millions de francs. Le Conseil national en débat lors de la troisième semaine de session d'été. j b

de haute résolution. Les données sont transmises en temps réel à la station au sol. «L'engagement premier de ces drones est la reconnaissance militaire mais il peut aussi répondre à des demandes d'organes civils, comme les gardes-frontière, la police ou la PC», précise le Brigadier Gaudin.

Fils de Zeus

L'ADS 15 est évolutif et pourra être équipé ultérieurement d'autres capteurs ou moyens d'exploration électronique. Il pourrait même être armé. Mais la version suisse est uniquement destinée à la reconnaissance et il n'est pas prévu d'armement. Dans la Grèce antique, Hermès - fils de Zeus et Maïa - était le dieu du commerce, des voyageurs et des voleurs, considéré comme le gardien des routes et des carrefours. Rangé dans la classe des multirôles, le nouveau drone descend en droite ligne de l'Olympe.

De fait, il est difficile de contester l'utilité et les avantages techniques du nouveau modèle par rapport à ses prédécesseurs. C'est plutôt l'origine du fabricant qui motive le refus de certains parlementaires. Il faut cependant savoir que les drones actuels - ADS 95 - proviennent déjà d'Israël. Et il y a une certaine logique dans la continuation de ce choix.

Sur le plan opérationnel, dès lors qu'est reconnue la nécessité de disposer de drones d'observation - beaucoup mieux adaptés à ce type de mission que les autres appareils tels que les hélicoptères ou les avions -, il importe d'opter pour un système performant, répondant aux besoins effectifs de l'armée suisse et dont le rapport coût-utilité reste adéquat. L'ADS 15 Hermes 900 remplit parfaitement ces exigences.

José Bessard

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: namjhs@bluemail.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Commission de rédaction: sgt Francesco Di Franco.

Vérificateurs des comptes: ASSO, section de Reconvenir et section d'Yverdon et environs.

Membres: François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beuclet; Blaise Nussbaum et sgt Pierre Messeiller.

Société vaudoise des officiers (SVO)

Le principal outil sécuritaire

«Compte tenu de l'évolution géopolitique, la Suisse a plus que jamais besoin d'une armée de milice forte. En outre, l'institution militaire représente une source d'intégration sociale». Ces propos étaient tenus en un lieu de mémoire, sur le domaine qui appartint autrefois au général Henri Guisan.



Le colonel Yves Charrière, président de la Société Vaudoise des Officiers.



Le brigadier Erick Labara et le commandant de corps Dominique Andrey.



Le colonel Charles-Albert Ledermann.



Le lieutenant-colonel Vincent Piquet et le colonel EMG Philippe Masson.



Le major Marcel Blanc.

Samedi 25 avril, la 190^e Assemblée générale de la SVO se déroulait à Pully, dans le cadre de la propriété «Verte-Rive». Le président cantonal, le colonel Yves Charrière, et le président du «Groupement Lausanne», le major EMG Philipp Zimmermann accueillirent leurs hôtes. Quelques adhérents recevaient des compliments particuliers: les deux prédécesseurs du colonel Charrière, le colonel EMG Philippe Masson (nouveau membre

d'honneur) et le lieutenant-colonel Vincent Piquet (de retour d'une expédition au pôle Sud); né en 1922, le colonel Charles-Albert Ledermann s'occupa de la «section des cavaliers» (quand bien même il était octogénaire); le major Marcel Blanc est une personnalité politique bien connue (entre 1978 et 1991, ce conseiller d'Etat dirigea le Département des travaux publics, de l'aménagement et des transports).

EURAC à Milan

Le commandant des Forces aériennes suisses participe

Le commandant des Forces aériennes suisses, le commandant de corps Aldo C. Schellenberg, a participé à l'European Air Chiefs' Conference (EURAC) qui s'est déroulée les 7 et 8 mai 2015 à Milan. Divers thèmes des forces aériennes ont été abordés à cette occasion et une visite de l'Expo 2015 était également au programme.

L'EURAC est une commission spéciale qui, dans un cadre informel, débat de questions relatives à l'aviation militaire dans le but de contribuer à la sécurité. Elle est née du besoin de discuter et de traiter en commun, sur le plan européen,

de sujets concernant l'aviation militaire. Il s'agit notamment de tenir compte du développement de l'architecture européenne en matière de sécurité et de promouvoir la coopération et l'amitié entre les Forces aériennes.

Une plus grande souplesse

Les orateurs se succédaient à la tribune. Citons, notamment, le municipal pulliérain responsable de la sécurité publique, Martial Lambert et le président du Grand Conseil, Jacques Nicolet.

Le commandant de corps Dominique Andrey apportait des informations relativement au projet de «Développement de l'armée (DEVA)». L'officier général rappelait qu'une telle innovation s'inscrivait au long d'un processus nécessaire et logique. «Le DEVA a été initié avec le rapport de sécurité du 23 juin 2010 et le rapport sur l'armée du 1^{er} octobre 2010. Ce concept vise à accroître la disponibilité de l'armée, à améliorer l'instruction et l'équipement et à renforcer l'ancrage régional de l'armée dès 2017».

Le commandant de corps soulignait l'interdépendance des problèmes. Pour donner un exemple, si les effectifs diminuent (en raison de l'apparition de nouvelles menaces, encore récemment méconnues), les répartitions des hommes disponibles préoccupent les responsables concernés. Selon un rédacteur de la Société suisse des officiers, les Forces terrestres doivent disposer de trois brigades au lieu des deux initialement prévues. Une armée réduite exige une plus grande souplesse. Les cours de répétition (CR) durent généralement trois semaines. En cas de nécessité, ce temps peut être restreint (notamment, lors de réorientations, d'interventions en faveur d'autorités civiles, etc.). Six CR doivent être accomplis, et non cinq. Pour six CR, la fluctuation en terme de personnel se situe à environ quinze pour cent, ce qui est encore viable; avec cinq CR, cette variation atteindrait plus de vingt pour cent en raison des reports du service prévisibles, et cela n'est plus supportable pour une organisation milicienne. Dans des conditions similaires, une entreprise de l'économie privée perdrait sa compétitivité.

L'élément féminin

Le brigadier Denis Froidevaux évoquait «une source d'inspiration possible pour la Suisse». Les Norvégiens ont décidé d'appliquer le principe de la conscription obligatoire aux femmes. Ainsi, de la même façon, l'armée helvétique pourrait bénéficier de nouvelles compétences. En aparté, le major Corinne Brandt approuvait la réflexion du brigadier Froidevaux. Mme Brandt est responsable de l'ORPC Lausanne-Est (Organisation régionale de protection civile).

En fin de séance, les officiers vaudois écoutaient deux conférenciers. Travaillant pour l'entreprise «WiSeKey» (World Internet Security), M. Dourgam Kummer parlait d'anciennes infrastructures militaires; elles servent à protéger des données, dont «des racines cryptographiques de clés». Selon M. Kummer, «la Suisse est en passe de devenir "le coffre-fort numérique du monde"».

Prix Jean-Dumur 2011, le journaliste de radio Gaëtan Vannay a effectué des reportages sur des points chauds du globe: Libye, Syrie, Russie. Confronté à sa tâche, le professionnel de l'information redoute «le trouble de stress post-traumatique». Cette réaction psychologique résulte de difficultés connues préalablement (intégrité physique menacée, agression, attentat, guerre).

P.R.

Brigade d'infanterie 2

Des progrès permanents

«J'attends des officiers qu'ils s'impliquent pleinement dans l'instruction de leurs subordonnés...». Le brigadier Mathias Tüscher exige de ses cadres un perfectionnement continu. Ils ne doivent jamais être routiniers.



Le brigadier Mathias Tüscher et son épouse, Mme Roxane Tüscher.

Vendredi 13 février, incorporés à la Br inf 2, 700 officiers et sous-officiers supérieurs venaient écouter le rapport annuel de ladite unité. Ils se retrouvaient dans le cadre d'un bâtiment inauguré depuis peu (avril 2014), et considéré comme un fleuron de la haute technologie: situé à Ecublens, sur le campus de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), le «Swiss Tech Convention Center» est un lieu prisé des congressistes, entièrement modulable et automatisé. De surcroît, «l'électricité se produit au moyen de cellules photovoltaïques intégrées aux vitres et par le moyen de capteurs solaires, qui coiffent la coque de l'édifice principal».

Les trois «C»

Les cadres de la Br inf 2 mettent volontiers en exergue trois verbes, qui commencent par la même lettre: commander (ordres réfléchis, objectifs clairs et mesurables); contrôler (vérifications fréquentes, conséquentes); corriger (répétitions des exercices non réussis).

Dès le 1er janvier 2015, le Bataillon de carabiniers 1 dispose d'un nouveau commandant, le lieutenant-colonel EMG Yannick Buttet. Les soldats vaudois connaissent bien la

troupe en question. De son côté, (désigné au 1er janvier 2014), le lieutenant-colonel genevois Alexandre Czech dirige le Bataillon de carabiniers 14.

Le brigadier Mathias Tüscher souhaite que la confiance soit accordée à un citoyen lors de la remise d'une arme. Au moment du recrutement, on a pu discerner le sens des responsabilités du futur soldat.

A Ecublens, plusieurs épouses des officiers étaient présentes. Elles recevaient les remerciements du commandant de la Brigade d'infanterie 2. Restées aux foyers, suppléant l'absence des maris, ces dames facilitent l'accomplissement des devoirs militaires.

Mentionnons les noms de quelques invités: le commandant de corps Jean Abt; les divisionnaires Roland Favre et Philippe Rebord; le colonel Christian Rey; l'adjudant EM Joris Lavanchy; l'adjudant sof Richard Duss; le colonel français, membre du Service du Commissariat des armées et officier de l'Ordre national du mérite, Gilles Coulougnon.

Napoléon est passé par là...

Plusieurs orateurs se succédaient à la tribune: le commandant de corps Dominique Andrey; le brigadier Jean-Philippe Gaudin; la conseillère d'Etat Béatrice Métraux; le professeur, et vice-président pour les affaires académiques de l'EPFL, Philippe Gillet; le syndic d'Ecublens Pierre Kaelin.

Le commandant de corps Dominique Andrey soulignait l'existence du «Réseau national de sécurité». L'armée travaille au sein d'un tel dispositif. Le brigadier Jean-Philippe Gaudin affirmait que la société internationale n'avait jamais connu «autant de conflits que depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale». Le professeur Philippe Gillet relevait une concomitance entre l'activité militaire et la recherche scientifique. La découverte du «sonar» (acronyme des mots anglais sound navigation and ranging) a permis la détection des sous-marins utilisés pour le torpillage des navires. Cet appareil sert aussi les professionnels de



Le divisionnaire Roland Favre et le lieutenant-colonel EMG Yannick Buttet.



Le colonel Gilles Coulougnon et le professeur Philippe Gillet.

l'hydrographie, lorsqu'ils cartographient les fonds des océans.

Le syndic Pierre Kaelin évoquait un fait historique. Le 12 mai 1800, dans le secteur où se dresse aujourd'hui le «Swiss Tech Convention Center», Bonaparte inspectait ses troupes. Passant par la Suisse, sept mille soldats se dirigeaient vers l'Italie. Les deux divisions étaient commandées par les généraux Jean-Jacques Vital de Chambarlhac et Louis Loison. Et des personnalités célèbres accompagnaient le futur empereur: les généraux Berthier, Marmont, Murat... P.R.

Suisse

Au Conseil de sécurité?

La Suisse pourrait siéger au Conseil de sécurité de l'ONU sans que cela pose des problèmes pour sa neutralité. Le Conseil fédéral l'a affirmé dans un rapport remis au Parlement. En 2011, le gouvernement a décidé de déposer la candidature de la Suisse à un siège non permanent pour la période 2023 - 2024.

Signatures

GSsA à Genève

8980 - c'est le nombre de signatures récoltées à Genève par le groupe pour une Suisse sans armée (GSsA). Son référendum, déposé le 3 juin 2015, s'oppose à la loi ouvrant un crédit de 20,87 millions de francs destiné à réaliser une caserne militaire à Meyrin-Mategnin (GE). Ce projet en périphérie vise à libérer le site de la caserne des Vernets - cinq hectares au centre-ville où 1500 logements doivent voir le jour. Mais le GSsA s'oppose au financement par le canton d'infrastructures militaires. Selon lui, les nouveaux logements deviendraient trop chers en raison de cette dépense.



Le colonel Christian Rey et le lieutenant-colonel Alexandre Czech.



Le brigadier Jean-Philippe Gaudin.



L'adjudant EM Joris Lavanchy et l'adjudant sous-officier Richard Duss.

Officiers généraux

Nouvelles nominations

Lors de ses séances du 22 avril et 5 juin derniers, le Conseil fédéral a procédé à la promotion de plusieurs officiers généraux de l'armée, avec effet au 1^{er} juillet 2015.

Le brigadier Melchior Stoller devient le nouveau remplaçant du commandant des Forces terrestres, avec le grade de divisionnaire

Agé de 54 ans, Melchior Stoller est originaire de Frutigen (BE) et domicilié à Neuenegg (BE). Il est entré en 1986 dans le corps des instructeurs des troupes sanitaires. Dès 1999, il a commandé les écoles de recrues et de sous-officiers des troupes sanitaires, à Losone et Tesserete, puis les écoles de recrues et de sous-officiers des troupes d'hôpital, à Moudon. Il a été chef de la logistique au sein de l'Etat-major de conduite de l'armée entre 2004 et 2008. Conjointement à ses activités professionnelles, il a obtenu en 2007 un EMBA en gestion des affaires publiques (Executive Master of Business Administration in Public Management) à la haute école spécialisée de Berne. Le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la brigade logistique 1 dès juin 2008 et commandant de la Formation d'application logistique dès janvier 2011. Le brigadier Stoller remplace le divisionnaire Friedrich Lier, qui prend sa retraite, avec remerciements pour les services rendus.

Le brigadier Bernhard Bütler devient officier général adjoint du chef de l'Armée

Agé de 59 ans, Bernhard Bütler est originaire de Schongau (LU) et domicilié à Weite (SG). Il est entré en 1985 dans le corps des garde-fortifications et en 1989 dans le corps des instructeurs des troupes d'aviation. Entre 1999 et 2003, il occupait la fonction d'officier supérieur adjoint auprès de la brigade d'information 34. Début janvier 2004, il a pris les fonctions de remplaçant du commandant et chef d'état-major ainsi que chef de la planification de carrière de la Formation d'application d'aide au commandement 34. Après un séjour d'études auprès de l'OTAN à Rome (NATO Defense College), il s'est vu confier la conduite des formations d'engagement de la Formation d'application d'aide au commandement 34, puis de celles de la Formation d'application d'aide au commandement 30 en janvier 2008. Le Conseil fédéral l'a ensuite nommé commandant de la brigade d'aide au commandement 41 dès janvier 2009. Le brigadier

Bütler remplace le brigadier Willy Siegenthaler, qui part en préretraite, avec remerciements pour les services rendus.

Le brigadier Thomas Kaiser devient le nouveau chef de la Base logistique de l'armée, avec le grade de divisionnaire, et remplace le divisionnaire Daniel Baumgartner, nommé officier général adjoint dans le domaine de l'instruction DEVA

Agé de 52 ans, Thomas Kaiser est originaire de Ennetmoos (NW) et domicilié à FÜRIGEN (NW). Il est entré en 1987 dans le corps des instructeurs de l'infanterie. De mi-1996 à fin 1998, il a été chef de classe et commandant de cours au Centre d'instruction de l'infanterie à Walenstadt, et de 1999 à 2000 chef de projet dans le groupe dédié aux Forces terrestres pour le projet Armée XXI. En 2001, il a commandé la Swisscoy (en tant que National Contingent Commander) au sein de la KFOR. Après un séjour d'études auprès de l'OTAN à Rome (NATO Defense College), il est devenu chef de groupe dans le commandement des écoles d'état-major général. Il a été nommé officier supérieur adjoint du chef de l'état-major général / chef de l'Armée dès août 2002. Après un nouveau séjour d'études, auprès de l'armée des Etats-Unis cette fois (National War College), il est devenu en juillet 2007 le chef de l'instruction au sein de l'Etat-major de conduite de l'armée. Le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la brigade logistique 1 dès février 2011.

Le colonel EMG Guy Vallat devient le nouveau commandant de la Formation d'application de la logistique, avec le grade de brigadier.

Agé de 50 ans, Guy Vallat est originaire de Bure (JU) et domicilié à Mauborget (VD). Il est entré dans le corps des instructeurs de l'infanterie en 1991. Après un séjour d'études à l'académie militaire de Bruxelles, le colonel EMG Vallat est devenu, en 2003, remplaçant du commandant de l'école d'officiers de l'infanterie à Chamblon. D'octobre 2004 à mi 2013, il a commandé l'école d'aspirants à Colombier, l'école des cadres de l'infanterie à Colombier, l'école de recrues à Bière avant d'exercer la fonction de chef d'état-major de la Formation d'application de l'infanterie. En 2013, le colonel EMG Vallat a obtenu un master en Advanced Studies in Security Policy and Crisis Management à l'EPF de Zurich. Il a été nommé chef de l'Ecole stratégique-militaire au sein de la Formation des cadres supérieurs de l'armée le 1^{er} septembre 2014. En tant qu'officier de milice, il a commandé le bataillon d'infanterie 9 et, depuis 2014, il est incorporé à l'Etat-major de l'instruction opérationnelle en qualité de sous-chef d'état-major.

Le colonel EMG Thomas Süssli devient le nouveau commandant de la brigade logistique 1, avec le grade de brigadier.

Agé de 48 ans, Thomas Süssli est originaire de Wettingen (AG) et domicilié à Singapur et à Oberkirch (LU). C'est donc un officier de milice qui est nommé commandant de la brigade logistique 1. Après sa formation professionnelle initiale, il a obtenu le diplôme fédéral d'analyste-programmeur et celui d'informaticien de gestion. Il s'est aussi perfectionné en suivant des cours d'analyste financier. Depuis 2010, le colonel EMG Süssli est en outre titulaire d'un Executive Master of Business Administration FHO de la Hochschule für Technik und Wirtschaft HTW à Coire. De 1989 à 2001, il a travaillé pour l'UBS à Bâle, Zurich et Londres. Jusqu'en 2007, il a dirigé la société IFBS à Zurich en qualité d'entrepreneur et de copropriétaire. De 2008 à 2014, il a occupé divers postes dirigeants auprès de la Bank Vontobel et de Credit Suisse à Zurich. Depuis octobre 2014, Thomas Süssli est engagé comme CEO de la Bank Vontobel Financial Products à Singapur où il est responsable de l'entrée de la banque Vontobel sur le marché asiatique. En tant qu'officier de milice, il a commandé la compagnie sanitaire 22 et le bataillon d'hôpital 5. De 2008 à fin 2014, il a été incorporé à l'Etat-major de la brigade logistique 1 d'abord en qualité de sous-chef d'état major en charge de la logistique puis de remplaçant du commandant.

Le colonel EMG Marco Schmidlin devient le nouveau commandant de la brigade d'aide au commandement 41, avec le grade de brigadier.

Agé de 49 ans, Marco Schmidlin est originaire de Triengen (LU) et d'Emmen (LU). Domicilié à Schliern b. Köniz (BE), il a étudié l'économie d'entreprise à l'Université de Berne et obtenu une licence en 1996, année durant laquelle il a aussi rejoint le corps des instructeurs des troupes de défense contre avions. En 2002 et 2003, le colonel EMG Schmidlin a été engagé comme chef Doctrine et instruction DCA. Après des études auprès de la Naval Postgraduate School à Monterey (USA) couronnées par un Master of Arts in Security Studies, il a occupé, dès juillet 2004, le poste de chef Gestion des stages de formation au commandement des stages de formation de la DCA à vue auprès duquel il a été nommé remplaçant du commandant et chef Planification des stages de formation en 2006. De 2007 à 2009, il a exercé les fonctions de commandant Perfectionnement des cadres supérieurs et de chef Bases, planification et controlling auprès de la Formation d'application DCA 33 de 2007 à 2009. Il travaille comme chef Affaires politiques et stratégiques-militaires à l'Etat-major du chef de l'Armée depuis juin 2009. En tant qu'officier de milice, le colonel EMG Schmidlin a commandé le groupe d'engins guidés de DCA légère 7 et, depuis 2014, il est engagé à l'état major de la brigade d'aide au commandement 41 où il exerce la fonction d'officier à disposition du commandant.

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Magazine mensuel d'informations
Régie des annonces, administration,
abonnements, rédaction

C.P. 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Téléphone + Fax 024 426 09 39

SF sof sup - changement et continuité

Une question de méthode

«Ce n'est pas le problème qui crée la difficulté, mais bien notre point de vue». A l'occasion d'une cérémonie de remise de commandement, le brigadier Melchior Stoller citait le professeur autrichien de neurologie et de psychiatrie Viktor Emil Frankl (1905-1997). Celui-ci rédigeait volontiers des aphorismes.



La passation des pouvoirs. De gauche à droite: le colonel EMG Thomas Scheibler; le brigadier Melchior Stoller; le colonel EMG Robert Zuber.



Le colonel EMG Thomas Scheibler et le colonel EMG Robert Zuber.



Le capitaine Noël Pedreira et le brigadier Melchior Stoller.

Commandant la Formation d'application de la logistique, le brigadier Stoller considère les travaux de ses subordonnés. Pragmatiques, ces gens évitent les complications. Qu'ils soient quartiers-maîtres, sergents-majors, fourriers d'unités, ou encore comptables de troupes, de tels cadres recherchent des solutions simples, mais appropriées.

Les critiques de la troupe

Sur la place d'armes de Sion, le 1er avril 2015 était un jour à marquer d'une pierre blanche. On rappelait le passage de témoin du colonel EMG Thomas Scheibler à son successeur, le colonel EMG Robert Zuber. Entre le 1er février 2011 et le 31 mars 2015, le premier nommé dirigeait les «Stages de formation pour sous-officiers supérieurs» (SF sof sup). Reprenant la fonction, le nouveau chef est conscient du savoir que doivent acquérir les élèves concernés. En effet, les responsables du service intérieur, les gestionnaires de la subsistance sont confrontés à des critiques nombreuses.

Plusieurs personnalités se trouvaient dans l'assistance. Mentionnons quelques noms: le conseiller d'Etat Oskar Freysinger; le commandant de la Police cantonale, le colonel Christian Varone; le chef du Service de la sécurité civile et militaire, le colonel Nicolas Moren; l'aumônier, le capitaine Noël Pedreira; le premier-lieutenant Derek Grangier (un collaborateur contractuel); l'adjudant-chef Kaspar Knaus; l'adjudant-major Emmanuel Pellaud; l'adjudant sous-officier Daniel Dubuis; le chef du Centre de subsis-

tance, caserne de Sion, le caporal Joseph Carli (depuis 1987, M. Carli travaille dans la capitale valaisanne).

Le lieutenant Roman Schneider dirigeait la fanfare; les musiciens venaient de l'Ecole de recrues 16-3.

«Ton armée»

Exposition itinérante de l'Armée

Du mois de mai au mois de novembre 2015, l'Armée suisse se présente à la population dans le cadre de l'exposition «Ton armée». Cette dernière se rendra sur 16 sites différents, hors des habituelles casernes et places d'instruction. L'objectif de la tournée est d'améliorer la visibilité de l'armée et de présenter ses tâches et ses aptitudes à un large public.

L'exposition «Ton armée» effectuera une tournée dans toutes les régions de Suisse. Diverses thématiques de l'Armée suisse, dont les risques et les menaces, les missions de l'armée (combattre, protéger, aider), et des informations sur le système de milice et les nombreuses professions exercées au sein de l'armée, seront présentées à la population intéressée, au travers d'informations écrites et illustrées, d'applications interactives ou de films.

Les formations de l'armée, de l'infanterie aux blindés en passant par les troupes logistiques et des éléments des Forces



Le conseiller d'Etat Oskar Freysinger et le caporal Joseph Carli.

Parcours variés

Présentons maintenant quelques éléments biographiques de ces deux officiers supérieurs. Le colonel EMG Thomas Scheibler naquit en 1966. Au cours de sa carrière, ce militaire s'occupa de l'instruction des soldats sanitaires, à Moudon et au Monte Ceneri. Thomas Scheibler fut encore «chef engagement et instruction au sein de la Formation d'application de la logistique» et «commandant de l'Ecole hôpital 41». A l'avenir, travaillant pour la centrale de Thoune, le colonel EMG Scheibler fonctionnera en qualité de «commandant remplaçant, et chef de la gestion de l'engagement et de la carrière du personnel militaire professionnel, de la Formation d'application de la logistique».

Pour sa part, né en 1968, le colonel EMG Robert Zuber occupa les postes suivants: chef d'infanterie au Centre d'instruction de Walenstadt; officier d'état-major pour le Commandement des Forces terrestres à Berne; chef de planification et suppléant du commandant au Centre de compétences du service alpin à Andermatt; chef d'état-major de la Brigade logistique 1.

P.R.

aériennes, présenteront leurs moyens et communiqueront sur leurs missions. Ainsi, à titre d'exemple, les troupes de la brigade blindée 1 seront les hôtes du Comptoir Suisse de Lausanne. La Formation d'application du génie et du sauvetage sera présente en Haute-Argovie alors que la Formation d'application de l'aide au commandement 30 des Forces aériennes se rendra à la foire d'automne de Schaffhouse et la brigade d'infanterie de montagne 9 à celle de Locarno.

D'autres informations et le calendrier détaillé des manifestations sont disponibles sur Internet sous www.armee.ch/deinearmee.

Réseau national de sécurité

Deuxième conférence à Interlaken

La deuxième conférence du Réseau national de sécurité s'est tenue le 28 mai 2015 à Interlaken. Environ 330 personnes issues de l'administration, de la politique et de l'économie privée y ont participé. La conférence a porté sur les résultats de l'exercice du Réseau national de sécurité 2014 (ERNS 14) réalisé en novembre dernier. Les enseignements tirés par la Confédération, les cantons et l'économie privée ont été abordés au cours de tables rondes. Le rapport final concernant l'ERNS 14 a été publié. La Confédération et les cantons ont en outre décidé de pérenniser les structures du Réseau national de sécurité.

Lors de la conférence du Réseau national de sécurité, Toni Frisch, chef de projet et directeur de l'exercice, a présenté les résultats de l'ERNS 14 et les recommandations adressées aux partenaires du Réseau national de sécurité.

L'ERNS 14 s'est fondé sur un scénario de panne de courant et de longue pénurie d'électricité, aggravées par une pandémie de grippe. Les trois événements ont provoqué une situation d'urgence complexe qu'il s'agissait de maîtriser. L'exercice a permis de conclure que les conséquences d'une pénurie d'électricité sont bien plus graves que celles entraînées par la panne d'électricité elle-même ou par une pandémie. Une

pénurie d'électricité de quelques jours suffirait ainsi à créer une situation d'urgence. L'ERNS 14 a également mis en lumière quelques lacunes dans la collaboration intercantonale et dans celle entre les cantons et les organes fédéraux. Par exemple, toutes les structures et procédures nécessaires ne sont pas encore intégralement abouties, connues et rodées pour assurer la coordination nationale. Le Réseau national de sécurité dans son ensemble s'est cependant révélé absolument indispensable pour surmonter une série de crises nationales. De plus, il s'avère que ledit réseau est à même de remplir l'essentiel de ses missions.

Lors de tables rondes et d'exposés, des

représentants de la Confédération, des cantons, des communes, de l'économie privée et du monde politique ont pris position sur les résultats de l'ERNS 14 et ont exprimé leur opinion au sujet des conséquences à tirer et de l'avenir des exercices nationaux de sécurité. Les divers avis ont témoigné de l'importance de tels exercices. Afin que ceux-ci apportent une réelle plus-value, des mesures doivent être prises et mises en œuvre à partir des enseignements reçus. Enfin, une culture favorisant les exercices et la formation doit être instaurée. Le 20 mai 2015, le Conseil fédéral a prévu d'effectuer un exercice du Réseau national de sécurité tous les quatre à huit ans.

Le Réseau national de sécurité est un projet-pilote qui se terminera à la fin 2015. Siégeant ensemble en assemblée plénière, la Conférence des directrices et directeurs des départements cantonaux de justice et police (CCDJP) et la Conférence gouvernementale des affaires militaires, de la protection civile et des sapeurs-pompiers (CG MPS) ont décidé, le 9 avril 2015, de pérenniser les structures du Réseau national de sécurité au terme de sa phase pilote. Le Conseil fédéral s'est prononcé dans le même sens le 20 mai 2015.

Le rapport final de l'ERNS 14 a été publié. Il comporte les recommandations concrètes aux partenaires du Réseau national de sécurité et clôt ainsi l'exercice 2014. Il s'agit maintenant de mettre en œuvre ces recommandations afin que la Suisse soit encore mieux préparée à affronter une éventuelle crise d'envergure nationale.

Service de renseignement de la Confédération

Rapport de situation

La Suisse est-elle sûre? Par qui sommes-nous menacés et par quoi sommes-nous mis en danger? «La sécurité en Suisse», le rapport de situation annuel du Service de renseignement de la Confédération (SRC) répond à ces questions de politique de sécurité.

Bruxelles, mai 2014; Paris, janvier 2015 et Copenhague, février 2015: des individus motivés par le djihad et des groupuscules perpètrent des attentats en Europe. La menace émanant du djihadisme s'est accrue, en Suisse également. La séparation entre le groupement «Etat islamique» et Al-Qaïda et, par la suite, la concurrence entre les deux pour exercer l'hégémonie dans la mouvance djihadiste ont contribué à aggraver la situation. L'«Etat islamique» est le principal responsable de l'augmentation des voyages pour motifs djihadistes dans le monde entier. Ces voyageurs djihadistes peuvent rentrer au pays après avoir été endoctrinés, formés et aguerris au combat, et ainsi perpétrer des attentats en Europe. Eux, mais également des individus et des groupuscules radicalisés par d'autres moyens, représentent actuellement la plus grande menace terroriste planant sur l'Europe.

En 2012, l'Ukraine était la coorganisatrice du Championnat d'Europe de football; aujourd'hui, elle est le théâtre d'une guerre générant des changements durables visibles dans le paysage européen de la politique de sécurité. Une ère qui a vu se résorber les conflits interétatiques en Europe s'est ache-

vée pour faire place à une nouvelle ère de confrontation stratégique sur les plans politique, économique et militaire.

Aucun retour au calme n'est perceptible chez les voisins au sud de l'Europe. Les conséquences du bouleversement annoncé par le printemps arabe demeurent ouvertes. En

revanche, l'espoir de voir aboutir un accord avec l'Iran concernant son programme nucléaire est réel.

Le service de renseignement prohibé continue à être d'actualité. Les conclusions de l'affaire Snowden sont toujours à l'ordre du jour même si, jusqu'à présent, aucune activité dirigée concrètement contre la Suisse n'a pu être prouvée.

La menace représentée par le cyberespionnage, qui passe par le service de renseignement prohibé et comporte également le risque de manipulation de données jusqu'au sabotage, revêt la forme d'attaques ciblées et hautement complexes qui demeurent latentes le plus longtemps possible et qui visent l'acquisition de données spécifiques.

Circulation militaire

Entrée en vigueur

de la révision de l'ordonnance

Le Conseil fédéral a fixé la date de l'entrée en vigueur de la révision de l'ordonnance sur la circulation militaire au 1^{er} juillet 2015.

La révision de l'ordonnance du 29 novembre 2002 relative au transport des marchandises dangereuses par route, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2015, a rendu nécessaire d'apporter des modifications à l'ordonnance du 11 février 2004 sur la circulation militaire (OCM). Par la même occasion, des adaptations conformes à la révision de l'Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR) ont aussi été

intégrées. Le délai d'utilisation de quelques anciens modèles de poids lourds destinés au transport des marchandises dangereuses a été prolongé de six ans jusqu'en 2022.

L'OCM regroupe des directives qui complètent la législation relative à la circulation civile. Elle prévoit les exceptions aux règles de cette dernière et définit, notamment, les dispositions propres aux exigences techniques posées aux véhicules militaires.

IFO/EO aviation 82, remise du commandement

Pour le dynamisme d'une région

Les militaires et les civils apprécient l'aéroport de Payerne. Dans le même ordre de pensées, les officiers et les représentants de l'autorité politique parlent d'une «utilisation coordonnée».



Le colonel EMG Alexander Furer, son épouse Petra et leurs deux filles.



Le lieutenant-colonel EMG Rolf Imoberdorf, son épouse Karin et leurs deux filles.

Vendredi 24 avril 2015, afin de procéder à une passation des pouvoirs, une cérémonie était organisée. En effet, le colonel EMG Alexander Furer laissait la place à son successeur, le lieutenant-colonel EMG Rolf Imoberdorf. Ces cadres se succèdent à la tête de l'unité ainsi libellée, «IFO/EO av 82 (Instruction en formation, Ecole d'officiers aviation 82) et place d'armes de Payerne».

Un lieu de mémoire

Un foule importante accompagnait les deux officiers supérieurs. On apercevait les épouses et les familles de ces militaires honorés ; le lieutenant-colonel EMG Rolf Imoberdorf et le colonel EMG Alexander Furer sont pères, chacun, de deux filles.

La rencontre se déroulait non loin du tarmac, dans le cadre du Musée «Clin d'Ailes». Les orateurs s'exprimaient devant un jet de légende, un «Mirage IIIS» (entre 1966 et 1999, trente-six exemplaires de cet appareil furent employés par les pilotes helvétiques). Citons quelques personnalités présentes: le chef de l'Engagement des Forces aériennes et remplaçant du commandant des Forces aériennes suisses, le divisionnaire Bernhard Müller; le commandant de la FOAP av 31 (Formation d'application de l'aviation 31, à laquelle est directement subordonnée l'IFO/EO av 82), le brigadier Peter Soller; la syndique de Payerne, Mme Christelle Luisier-Brodard.

En prononçant son discours, Mme Luisier-Brodard évoquait la contrée, et «l'armée, en tant que pourvoyeuse d'emplois». D'autre part, les infrastructures aéronautiques se révèlent aussi utiles aux employeurs civils. Un argument les persuade particulièrement: «Un parc technologique et industriel jouxte l'aéroport de Payerne. L'Aéropôle de la Broye vise à attirer les industries innovantes».

De l'Angleterre à Payerne

Le lieutenant-colonel EMG Rolf Imoberdorf et le colonel EMG Alexander Furer fréquentent, tous deux, l'Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich; puis, ils achevèrent leurs études à l'Université de Cranfield, en Grande-Bretagne. La dernière institution nommée est «mondialement reconnue, pour la qualité de son enseignement en aéronautique» (voir: encyclopédie Wikipedia).

Né en 1973, le lieutenant-colonel EMG Rolf Imoberdorf a débuté sa carrière militaire professionnelle en 2004. Il dirigea, en remplaçant, puis par intérim (2007) l'Instruction en formation de l'aviation 81; Rolf Imoberdorf travailla encore (2008-2013) pour le Cdmt de l'ESO/ER av 81 (Commandement de l'Ecole de sous-officiers/Ecole de recrues aviation 81), et rejoignit enfin, en qualité d'enseignant (2014), l'Ecole centrale de la FSCA (Formation supérieure des cadres de l'armée).

Le colonel EMG Alexander Furer naquit en 1971. Il devint officier de métier au cours de l'année 1997. Alexander Furer occupa les postes suivants: instructeur d'unité et maître de classe à l'école d'officiers (2000-2005); chef planification à la FOAP av 31 (2006); commandant IBG (Instruction de base générale)/IBF (Instruction de base à la fonction) au Cdmt ESO/ER av 81 (2007-2008); commandant remplaçant et chef d'état-major au cdmt ESO/ER av 81 (2008-2009); commandant d'unité au stage central de formation des officiers et chef de groupe au cdmt FSCA (2010-2012); commandant IFO/EO av 82 et place d'armes de Payerne (2013-2015). Depuis le mois de mai 2015, le colonel EMG Alexander Furer est commandant remplaçant, chef gestion engagement et carrière (C GEC) pour la FOAP av 31. P.R.



Le div Bernhard Müller et Mme Christelle Luisier-Brodard.



Le brigadier Peter Soller.

Dans les rangs latins

Promotions dans le corps des officiers

De nombreux officiers ont été promus avec effet au 11 mai 2015. Voici une sélection dans les rangs des Latins.

Au grade de premier-lieutenant, al grado di primo-tenente:

Gerber Nicolas, Bretigny-sur-Morrens; Heinrich Michael, Origlio; Mahmuti Vatan, Vevey; Pappalardo Giuseppe, Grandson; Rochat Bryan, Ayent; Rosset Jim, Arzier.

Armes

Pas d'obligation de déclarer

Les armes à feu déjà aux mains de particuliers et acquises avant 2008, continueront de ne pas devoir être obligatoirement inscrites dans les registres cantonaux. Le Conseil national a refusé le 5 mai 2015 tout enregistrement a posteriori. Le gouvernement estime à quelque 2 millions le nombre d'armes à feu en possession de particuliers. Pour l'heure, seules 750'000 d'entre elles ont été enregistrées par les cantons. Le National a par contre décidé d'améliorer l'échange d'informations entre les autorités. Les registres cantonaux des armes devront pour leur part être mis en réseau, ce qui n'est pas le cas actuellement. Le Conseil des Etats doit encore se prononcer sur ce sujet.

Exercice du Réseau national de sécurité 2014

Résultats et suivi

Pandémie de grippe et pénurie d'électricité: les partenaires engagés dans le Réseau national de sécurité (RNS) sont parvenus à maîtriser efficacement une situation d'urgence complexe. Les résultats de l'exercice du RNS 2014 débouchent sur 16 recommandations visant à améliorer la collaboration entre la Confédération, les cantons et leurs partenaires en cas de crise. Le Conseil fédéral a pris connaissance de ces conclusions et étudie les modalités d'organisations des futurs grands exercices de sécurité en Suisse.



Le rapport final présenté aujourd'hui (28.05.2015) à Interlaken présente les principaux constats et recommandations tirés de l'exercice du Réseau national de

sécurité 2014 (ERNS 14) conduit du 4 au 21 novembre 2014 et fondé sur un scénario intitulé «Pandémie et pénurie d'électricité». Cet exercice avait pour but de tester les capacités de coordination, ainsi que les moyens à disposition des partenaires engagés au sein du Réseau national de sécurité (RNS) pour faire face à une situation de crise nationale majeure.

D'une manière générale, le rapport conclut que les offices fédéraux, les cantons et les autres services impliqués sont capables d'engager des moyens importants leur permettant de faire face à une crise de manière coordonnée. Les réflexions conduites dans le cadre de l'ERNS 14 ont également permis d'identifier d'autres domaines dans lesquels il est nécessaire d'intervenir en cas de crise, ainsi que des mesures particulières à prendre pour améliorer l'efficacité de la réaction. Le rapport se conclut par 16 recommandations appuyant la poursuite de la formation et de l'entraînement des partenaires du RNS afin de garantir l'efficacité d'une collaboration jugée «essentielle» en situation d'urgence.

Par ailleurs, le Conseil fédéral et les cantons ont décidé de pérenniser les structures du Réseau national de sécurité au terme de sa phase pilote à fin 2015. En effet, à l'issue d'un processus d'évaluation, ils sont arrivés à la conclusion que le RNS était un instrument adéquat permettant à la Confédération et aux cantons de dialoguer et de se coordonner face aux principaux enjeux sécuritaires, ainsi que de développer des solutions dans le respect des structures fédéralistes.

Le Conseil fédéral a en outre chargé conjointement le DDPS et la Chancellerie fédérale d'analyser l'organisation et la planification d'exercices de grande ampleur pour les années à venir. Un groupe de travail sera mis en place à cet effet.

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

2015 = 42^e année

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, Notre armée de milice (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à Notre armée de milice qui ne coûte que **44 francs par année** (TVA comprise).

☐ Je désire recevoir Notre armée de milice et souscris un abonnement annuel de Fr. 44.- (TVA comprise)

☐ Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de Notre armée de milice

☐ Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans Notre armée de milice (tarifs, grandeurs, dates de parutions)

☐ Marquer d'une croix

Nom	Prénom
Rue	NPA/Localité
Date	Signature

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Etude «Sécurité 2015»

Une Suisse sûre, confiante, coopérative et favorable à l'armée

En 2015, les citoyennes et les citoyens suisses se sentent très en sécurité dans leur pays. Ils considèrent l'avenir avec sérénité et une majorité d'entre eux accorde généralement sa confiance aux autorités et aux institutions. Ils se montrent plus ouverts que l'an dernier et approuvent beaucoup plus nettement l'idée d'une participation plus soutenue aux affaires de l'ONU ainsi que d'une coopération internationale en dehors de toute contrainte institutionnelle impliquant une perte de souveraineté. Ils continuent d'afficher bien haut leur attachement à la neutralité et à l'armée. Par contre, ils jugent la situation politique mondiale d'un œil plus critique. C'est ce que soulignent les résultats de l'étude « Sécurité » réalisée cette année par l'Académie militaire à l'EPF de Zurich et par le Center for Security Studies, de l'EPFZ.

Le 91% (+1%) de la population suisse déclare se sentir en sécurité et le 79% (-1%) sont confiants en l'avenir immédiat de notre pays. Ce sentiment globalement fort de sécurité se reflète dans la faible perception des dangers. De manière générale, notre population se sent relativement peu menacée et estime qu'il est assez peu vraisemblable que la Suisse le soit également (entre 4,4 et 4,3 sur une échelle de 1 à 10). Concernant les aspects de la sécurité les plus menacés, la palme revient à la «sécurité des données» (5,5; - 0,2), suivie de «Internet» (5,1). Quant aux types de menaces, les cyberattaques prennent, cette année encore, la première place (5,3; - 0,1).

Confiance

Cette année, la confiance dans les institutions et les autorités est plus élevée que celle relevée depuis plusieurs années. La population accorde avant tout sa confiance à la police (7,7; + 0,2), puis aux tribunaux (7,2; + 0,2). La troisième position revient au Conseil fédéral, avec 7,0 (+ 0,3) : en comparaison pluriannuelle, il s'agit là du plus haut degré de confiance qui lui a été accordé. Le milieu du classement est occupé par l'économie suisse (6,8 ; - 0,1), l'armée (6,5; + 0,1) et le Parlement fédéral (6,4; ± 0,0), les lanternes rouges restant les partis politiques (5,3; - 0,1) et les media (5,3; + 0,1).

Coopération

L'attitude positive à l'égard d'une coopération internationale plus soutenue – dans la mesure où elle n'implique pas une adhésion à une institution – s'est nettement renforcée. Les formes de cette coopération, à savoir un rôle plus actif de la Suisse dans les conférences internationales (78%; + 5%) et comme médiateur dans le cadre des conflits (78%; + 8%), obtiennent, cette année, des scores encore jamais atteints. La prise d'une part active dans le traitement des affaires de l'ONU (70%; + 7 %) et les efforts visant à obtenir un siège au Conseil de sécu-

rité (67%; + 8%) sont largement soutenus. En revanche, les propositions d'adhésion à l'UE (21 %; + 4 %) et à l'OTAN (22%; + 6 %) restent lettres mortes.

Neutralité

La population suisse soutient très fermement le maintien de la neutralité du pays ainsi que sa pensée identitaire et son esprit de solidarité. Le 95% (- 1%) appuie le principe de la neutralité. Le 93% (- 1 %) des personnes interrogées estime que la Suisse, du fait de sa neutralité, est prédestinée à jouer un rôle de médiateur et de conciliateur dans les conflits internationaux. Le 87% (+ 1 %) voit en cette neutralité un élément constitutif de l'identité de notre pays. Cette année encore, l'affirmation selon laquelle la neutralité armée contribue à stabiliser l'Europe recueille une nette majorité (62%; + 1 %).

Attachement à l'armée

L'image de l'armée reste positive. Le 80% (+ 0 %) des Suisses restent convaincus de sa nécessité et les tranches d'âge les plus jeunes admettent cette nécessité comme jamais au cours des trente dernières années sous revue (74%; + 8%). Le 58 % (- 3%) des personnes interrogées soutiennent le concept d'armée de milice. Ce pourcentage est le troisième plus élevé jamais enregistré. Les prestations de l'armée sont globalement jugées comme bonnes (6,3 sur une échelle de 1 à 10). Le 73% des citoyennes et des citoyens s'accorde à dire que la Suisse doit entretenir une armée bien instruite et le 61 % veut qu'elle soit entièrement équipée. La population est également d'avis que le montant actuel des dépenses militaires est juste (47%; - 2%), voire trop bas (16%; + 7%).

Morosité dans le monde

Les citoyennes et les citoyens de notre pays estiment que la situation politique mondiale de ces cinq prochaines années sera, dans l'ensemble, nettement plus «morose et tendue» que ce qu'ils déclareraient l'année passée (55%; + 14%). La part de ceux qui, au contraire, pensent que cette situation «s'améliore» chute pour atteindre le niveau plancher de 5% (- 2%). Le 76% (+ 1%) des personnes interrogées pensent qu'une guerre en Europe n'est pas à exclure, d'où la nécessité de disposer d'une armée qui soit opérationnelle à l'avenir également.

Réalisation de l'étude

La collecte des données représentatives pour l'étude «Sécurité 2015» s'est déroulée par téléphone, du 6 janvier au 11 février 2015, auprès de 1239 citoyennes et citoyens, toutes régions linguistiques du pays confondues. Le sondage a été réalisé par l'institut de recherche Léger (anciennement ISOPUBLIC). La marge d'erreur s'élève à ± 2,8%.

Deputy Supreme Allied Commander Transformation L'OTAN en visite de travail

Le général italien Mirco Zuliani, Deputy Supreme Allied Commander Transformation de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), a visité, du 26 au 29 avril 2015, la Suisse et l'Armée suisse.

Lors de son séjour en Suisse, le général Zuliani, Deputy Supreme Allied Commander Transformation (DSACT), a été informé sur les thèmes tels que le développement de l'armée, la doctrine et la planification de l'armement et visitera le Centre d'instruction des troupes mécanisées (CIM) à Thoune ainsi que la Base aérienne de Payerne.

Il a participé à divers entretiens de travail, notamment avec le chef de la Politique de sécurité du DDPS, l'ambassadeur Christian Catrina, avec le chef de l'Armée, le commandant de corps André Blattmann, et avec le chef de l'Etat-major de l'armée, le divisionnaire Hans-Peter Walser.

Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

Nouveaux titulaires du Brevet Fédéral de policier

L'Académie de police en fête

Vendredi matin 29 mai 2015. Le soleil brille dans le ciel de Savatan mais aussi dans les yeux des 128 élèves de la volée 2014-2015 de l'Ecole d'aspirants de l'Académie de police à l'heure de recevoir leur Brevet Fédéral de policier. Le soleil brille encore dans le regard des quelque 250 invités et personnalités parmi lesquelles, les deux Conseillers d'Etat vaudois et valaisan en charge de la sécurité. Le Valaisan Oskar Freysinger recommandera trois vertus aux policiers brevetés: «l'humanité, la dignité et la fidélité» alors que sa collègue vaudoise Béatrice Métraux rappellera que «à Savatan, on ne forme pas des apprentis rambos mais des hommes et des femmes prêts à affronter toutes les situations, empreints de valeurs telles que le respect, le dialogue ou l'écoute.»

Plus de 250 invités de Suisse et de France voisine avaient rejoint le site de Savatan à Saint-Maurice ce vendredi 29 mai 2015 pour vivre la cérémonie de remise du Brevet Fédéral de policier aux 128 élèves de l'Ecole d'aspirants 2014-2015. Accompagnée des échos musicaux d'un détachement de la Fanfare de la Police cantonale vaudoise, la cérémonie était honorée, notamment, de la présence du Chef de l'Armée, le Commandant de corps André Blattmann et du Général de corps d'armée Christian Dupouy, Commandant de la Région de Gendarmerie Nationale Française de Rhône-Alpes. Directeur de l'Académie de police, le colonel Alain Bergonzoli a rappelé aux nouveaux policiers comme aux aspirants de l'Ecole actuelle les valeurs fondamentales enseignées à Savatan «et parmi elles, surtout, le sens de l'intégrité et du devoir.» Car «la violence appartient à notre quotidien. Et face à cette violence, notre Etat de droit, notre Démocratie doit répondre par une maîtrise de la force. Et vous êtes les outils de cette maîtrise» a ajouté le colonel Bergonzoli.

«Pas de savates à Savatan»

Conseiller d'Etat valaisan en charge de la sécurité, Oskar Freysinger a émaillé son message de traits d'humour comme de pointes politiques... Message politique d'abord, avec l'actuelle présence de quelques avions militaires suisses dans le grand nord scandi-

nave pour participer à des manœuvres de «maintien de la paix»: cela signifie, ni plus ni moins, que nous avons perdu notre souveraineté militaire et notre neutralité politique et que nous sommes intégrés aux accords de l'OTAN, «c'est-à-dire directement subordonnés à Washington» a ajouté le magistrat valaisan.

Et d'enchaîner, à l'intention des nouveaux brevetés: «Quoi qu'il arrive, nous vivons une époque complexe où les frontières sont floues entre le droit et l'abus, entre le bien et le mal, entre la sagesse et la cruauté. Je ne vous envie pas les choix que vous aurez à faire dans votre vie professionnelle. Mais je vous envie et vous respecte d'être prêts à faire ces choix».

Le conseiller d'Etat Oskar Freysinger a conclu son message en lançant un «Vive Savatan qui, malgré son nom, n'a jamais produit de savates!»

Savatan, «une école exemplaire»

Conseillère d'Etat vaudoise en charge de la sécurité, Béatrice Métraux a fortement souligné la qualité pédagogique de l'enseignement dispensé à Savatan: «Avec Savatan, nous avons bâti une école de police moderne et ouverte au monde (...) une école à la pointe de la technologie (...), une école où l'on enseigne à la fois l'autodéfense et la psychologie, le droit et le tir, une école où des termes tels que discipline ou force sont toujours accompagnés de dialogue et d'écoute. Une école multidisciplinaire, une école exemplaire».

Saluant au passage l'engagement du directeur de l'Académie, le colonel Alain Bergonzoli comme de l'ensemble des personnels uniformé et civil de l'Académie, la Conseillère d'Etat Métraux a lancé aux brevetés comme aux futurs policiers: «Votre métier est un métier complexe, qui vous confronte, au quotidien, avec ce que la nature humaine peut offrir de pire comme de meilleur. Un métier qui fait appel à de très nombreuses compétences et valeurs, parmi lesquelles je placerais, en premier lieu, l'humanité.»

Enfin, Mme Métraux a conclu son propos par un message aux aspirants de la volée 2015-2016 qui accompagnaient la cérémonie de leurs «aînés»: «Ne lâchez pas, persévérez et vous réussirez!»

Jean-Luc Piller

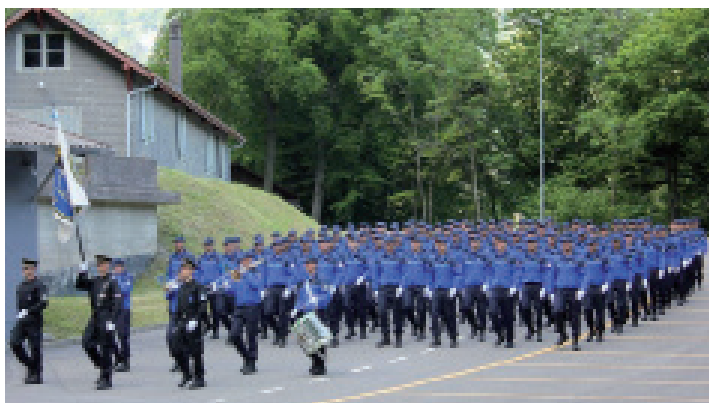
www.academie-de-police.ch



Les rangs des invités parmi lesquels on reconnaît, de g à dr: la Conseillère d'Etat vaudoise Béatrice Métraux, son collègue valaisan Oskar Freysinger, Lionel Kaufmann, Président de la Conférence des Directeurs des Polices Municipales Vaudoises, le Commandant de corps André Blattmann, Chef de l'Armée, le Général de corps d'armée Christian Dupouy, Commandant de la Région Rhône-Alpes de la Gendarmerie Nationale Française, Mme Monica Bonfanti, Cheffe de la Police Cantonale Genevoise, Jacques Antenen, Commandant de la Police Cantonale Vaudoise, Christian Varone, Commandant de la Police Cantonale Valaisanne.



Devant les nouveaux brevetés, le colonel Alain Bergonzoli, Directeur de l'Académie et le lieutenant Francis Favrod, Chef de l'Ecole d'aspirants 2015-2016.



Les aspirants de l'Ecole actuelle 2015-2016 arrivent, drapeau en tête, saluer leurs aînés.

Forces aériennes

«Le profil de prestations est clairement défini»

Le commandant des Forces aériennes suisses, le commandant de corps Aldo C. Schellenberg, a tenu son rapport d'information annuel mercredi 20 mai sur la Base aérienne d'Emmen. Devant quelque 800 cadres civils et militaires, il a évoqué les défis à venir.

En guise d'introduction, le commandant des Forces aériennes a rappelé que ses troupes ont dû assumer un nombre exceptionnel d'engagements et d'exercices de grande envergure ces douze derniers mois. Parmi eux figurent notamment la Conférence ministérielle de l'OSCE à Bâle, le Forum économique mondial (WEF) à Davos, l'exercice d'ensemble des troupes STABANTE 15 et AIR14 pour les 100 ans des Forces aériennes. Sans parler de l'instruction qui a dû être assurée en parallèle dans les écoles et les cours.

Le commandant de corps Schellenberg a ensuite évoqué le concept relatif à la

sécurité à long terme de l'espace aérien que le Conseil fédéral a adopté en août 2014: «Le profil de prestations des Forces aériennes de demain est clairement défini. Nous devons travailler sur cette base.» Cela signifie que la capacité à intervenir 24h/24 dans le cadre de la police aérienne doit être mise en place d'ici 2020. Par la suite, il faudra aussi acquérir le système MALS plus (un système radar aux environs des Bases aériennes), le système de drone de reconnaissance 15 (ADS 15) ainsi que la défense sol-air 2020 (DSA 2020). A moyen terme, il s'agira aussi d'envisager

l'acquisition de nouveaux avions de combat pour remplacer les anciens Northrop F-5 Tiger.

Concernant le développement de l'armée (DEVA), Aldo C. Schellenberg a noté qu'il est important que ce dossier soit encore traité par le Parlement durant la législature en cours afin que la transition puisse débuter en 2017 comme prévu. «La soeur jumelle du DEVA est le financement. Sans un budget de cinq milliards de francs par an pour l'armée, la mise en oeuvre est compromise», a ajouté le commandant des Forces aériennes.

Dans la suite du rapport, les commandants des formations d'application des Forces aériennes ont présenté les effets du DEVA sur la structure de leur formation d'application ainsi que la future instruction.

Enfin, il a été question de l'exercice d'ensemble des troupes STABANTE 15, auquel près de 6000 militaires ont participé. En l'occurrence, la direction de l'exercice ainsi que les troupes exercées ont fait état des enseignements qui ont pu être tirés de ce grand exercice ainsi que des mesures qui ont été prises en conséquence.

Officiers neuchâtelois

Libération au château

Les autorités civiles et militaires du canton ont reçu, mardi 12 mai 2015 au Château de Colombier, les officiers neuchâtelois ayant accompli leurs obligations militaires au 31 décembre 2014. Cette cérémonie de libération s'est déroulée en présence du conseiller d'Etat Alain Ribaux, chef du Département de la justice, de la sécurité et de la culture (DJSC).

Mardi 12 mai 2015 en fin de journée, sept officiers ont été reçus par le conseiller d'Etat Alain Ribaux, chef du DJSC, à la traditionnelle cérémonie de libération. Il s'agissait de remercier les officiers neuchâtelois pour leur engagement au profit de l'Armée suisse.

Maillons essentiels du système de milice, ces derniers ont effectué 600 jours de service

au minimum, conciliant au mieux leur vie privée et professionnelle et leurs engagements militaires.

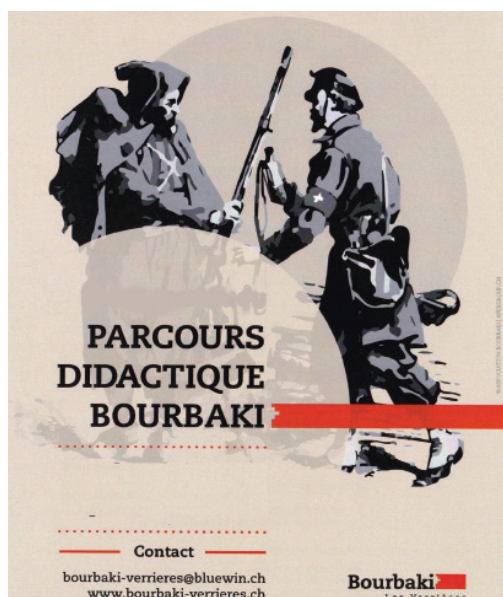
Le commandant de la formation d'application de l'infanterie, le brigadier Lucas Caduff, le chef de l'Etat-Major du chef de l'armée, le brigadier Alain Vuitel, le conseiller du chef du DDPS, le brigadier Daniel Berger, ainsi que le représentant de la Société neuchâteloise

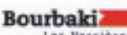


De gauche à droite: Br Alain Vuitel, col Gianni Bernasconi, col Thierry Götschmann, M. Alain Ribaux Conseiller d'état, cpt Aumonier François Dubois, cpt Joël Descombes, cpt Marc Hofer, br Lucas Caduff, lt-col Yves Vuillermet et br Daniel Berger.

des officiers, le colonel Gianni Bernasconi, étaient également présents afin de saluer et de remercier les officiers libérés.

La cérémonie s'est terminée par le traditionnel repas offert par les autorités neuchâteloises.





SOUTIEN ET/OU ADHÉSION

Nom, prénom, entité	
Adresse mail	
Adresse postale	
Soutien financier au parcours	fr.
Adhésion à l'association	OUI NON

La cotisation individuelle annuelle minimale est de fr. 20.- pour les membres individuels et de fr. 100.- pour les membres collectifs.

BULLETIN À RETOURNER À:

Association Bourbaki
c/o M. Alexis Boillat
Vy-Perroud 242 a
2126 Les Verrières

CCP 14-55519-7 IBAN CH10 0900 0000 1405 5519 7

Pully, Centre d'histoire et de prospective militaires

Représentations artistiques de la Grande Guerre

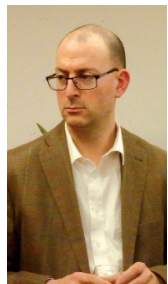
«La violence extrême des combats provoque la désagrégation du paysage, la disparition, l'effacement de l'humain derrière les machines de guerre...». Ainsi s'exprimait un critique, en parlant d'une oeuvre du peintre lausannois Félix Vallotton (1865-1925). L'auteur de la citation, Laurent Véray ajoutait: «Mais ce cataclysme bouleverse aussi les catégories esthétiques existantes et conduit à remettre en cause certaines représentations de l'art».



Le colonel EMG Francis Rossi et le brigadier Daniel Berger.



Les historiens Nicolas Gex et Sébastien Rial.



Le major EMG Pierre Streit.



Le professeur François Jacob.

Jeudi 12 mars, à Pully, les adhérents au Centre d'histoire et de prospective militaires (CHPM) se réunissaient en assemblée générale. Le président, le brigadier Daniel Berger, et le directeur scientifique, le major EMG Pierre Streit organisent des rencontres et publient des études spécifiques. Actuellement, ils peuvent compter sur le soutien de 307 personnes. Depuis 2015, en remplacement du colonel EMG Francis Rossi, le lieutenant-colonel EMG Alexandre Vautravers

est devenu vice-président. Toutefois, M. Rossi demeure membre.

Un ouragan de fer

A l'issue de la rencontre, le professeur François Jacob prononçait une conférence. M. Jacob occupe un poste de conservateur pour l'Institut et Musée Voltaire de Genève. L'exposé était intitulé comme suit: «Verdun, la dernière bataille ? Les événements de l'année 1916 au prisme des lettres romandes».

Dans l'assistance, on reconnaissait quelques historiens. Citons David Auberson, Nicolas Gex, Sébastien Rial, Pierre Streit.

L'orateur mentionnait des personnalités militaires et littéraires. Futur vainqueur, le maréchal Philippe Pétain écrivait ces propos robotisés: «Le 21 février 1916, un ouragan de fer s'abat sur les défenses de Verdun. Les Allemands attaquent avec une puissance et une violence jusqu'alors inégalées. Les Français relèvent le défi, car Verdun n'est pas seulement la grande forteresse de l'est destinée à barrer la route de l'invasion, c'est le boulevard moral de la France. La ruée allemande submerge tout d'abord nos positions avancées, mais nous ne tardons pas à nous ressaisir et, seuls, nous tiendrons en échec le formidable effort que les Allemands renouvelleront sans interruption pendant cinq mois. La région de Verdun deviendra ainsi le champ clos d'un duel terrible entre les deux principaux protagonistes du front occidental».

Pourtant, et surtout en raison du carnage effroyable qui s'ensuivit, les citoyens attendaient l'avènement de temps nouveaux, une ère de réconciliation. Dans cet ordre d'idées, l'écrivain vaudois Charles Ferdinand Ramuz publiait un livre au titre significatif, «Le Grand Printemps» (1917).

De l'abstrait au figuratif

Souvent, la conflagration de 1914-1918 a influencé l'imaginaire de l'artiste ou de l'intellectuel. François Jacob reprenait l'exemple de Félix Vallotton. Celui-ci dénommait ainsi une de ses oeuvres: «Verdun. Tableau de guerre interprété, projections colorées noires bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz» (1917). A ce sujet, nous trouvons quelques explications, données par le critique Laurent Véray, qui corroborent l'argument du conférencier. «Vallotton utilise les ressources du cubisme, le temps d'un tableau absolument singulier dans sa carrière. (...) Le peintre va utiliser des moyens nouveaux, plus subjectifs, plus audacieux, souvent d'une grande expressivité, pour aboutir à des résultats beaucoup plus évocateurs que n'importe quelle tentative de restitution fidèle du combat, voire à des démarches abstraites permettant de transcender la terrible réalité».

Mais, François Jacob s'intéresse particulièrement à un représentant des lettres genevoises. M. Jacob a présidé la Société Louis Dumur. Né en 1863 à Vandoeuvres (Genève), et mort en 1933 à Neuilly-sur-Seine (Paris), le personnage a rédigé «des romans revanchards, en rupture avec son souci esthétique antérieur» (extrait d'une notice de l'encyclopédie «Wikipedia»). Notamment, Dumur a publié «Nach Paris!» (1919), et «Le Boucher de Verdun» (1921). Le professeur Jacob relève le style cinglant de Louis Dumur: «Une charge féroce contre le "Boche" et ses crimes, en même temps qu'un témoignage réaliste et terrifiant sur la guerre».

Signalons encore une réédition récente de «Nach Paris!» (présentation de Françoise Dubosson et François Jacob; Gollion, Infolio, 2014; 328 pages, 18 cm.; collection Micro-méga).

P.R.

Musée Clin d'Ailes

Surface doublée

Inaugurée le 1^{er} mai 2015, l'extension du musée de l'aviation militaire de Payerne offre près de 1600m² d'exposition supplémentaires.



«De 1900 m², nous sommes passés à plus de 3500 m²», se réjouit Pierre-André Winterregg, porte-parole d'Espace Passion, l'association qui soutient Clin d'Ailes. L'extension du Musée payernois de l'aviation militaire a été inaugurée en grande pompe en présence de quelque 130 invités.

Plusieurs modèles d'avions militaires, dont un Hunter biplace et un PC-7, auparavant écartés par manque de place, trônent désormais au milieu d'anciens fleurons de l'aéronautique militaire suisse. Une toute

nouvelle muséographie, créée par la société lausannoise Diptyque, fournit aux visiteurs descriptifs et autres explications, sous forme de textes ou de vidéos.

Un espace dédié aux pilotes

Un nouvel espace a également été aménagé pour accueillir des expositions temporaires qui tourneront à chaque fois autour du thème des pilotes. «Nous voulons montrer que, derrière la technique, il y a des hommes et des femmes qui font tourner les machines», explique Jürg Studer, directeur de Clin d'Ailes. La partie nord-ouest de la nouvelle halle est destinée à l'entretien des avions en état de vol appartenant au musée, notamment un Mirage III biplace. Les visiteurs pourront observer le travail de préparation de l'avion qui vole trois semaines par année au travers de grandes vitrines. Près de 3 millions de francs ont été nécessaires à l'agrandissement du musée, à la nouvelle muséographie ainsi qu'à la transformation de l'accueil et de la cafétéria. 24 heures

Morges, exposition Grütli

Le passé au service du présent

Le 25 juillet 1940, le général Henri Guisan convoquait ses subordonnés directs. Ils se réunissaient sur la mythique prairie qui domine le lac des Quatre-Cantons. Aujourd'hui, le brigadier Denis Froidevaux fait cette réflexion: «Alors, le commandant en chef de l'armée transmettait une vision claire de la stratégie militaire ; pour nous, ce regard en arrière ouvre une perspective vers l'avenir».



Le commandant de corps Dominique Andrey, l'historien Jean-Jacques Langendorf, la conseillère d'Etat Béatrice Métraux, le brigadier Denis Froidevaux, le colonel Albert Dutoit.

Afin de commémorer le 75^e anniversaire de l'événement, plusieurs manifestations sont proposées: entre le 8 mai et le 29 novembre, au château de Morges, une exposition intitulée «Volonté et confiance, hier comme demain»; une présentation itinérante, commencée à Avenches et poursuivie en plusieurs endroits, jusqu'au fameux site du Grütli (en parler suisse alémanique, on dit «Rütli», ce qui signifie «petite prairie»); une rencontre, sur l'emplacement en question, le 25 juillet 2015. En outre, l'historien Jean-Jacques Langendorf a publié un livre, «Le Général Guisan et le Rapport du Grütli, 25 juillet 1940» / préface du commandant de corps Jean Abt (Gollion, Infolio, 2015,

208 pages illustrées, 24 cm). Une version en langue allemande est disponible; Silvano Amico a rédigé la traduction italienne. Ces travaux ont été dirigés conjointement par les membres du Service de la sécurité civile et militaire du canton de Vaud, et les adhérents à la Société suisse des officiers.

Un peuple désorienté...

Jeudi 7 mai, des visiteurs nombreux participaient au vernissage de l'exposition «Volonté et confiance». Entre autres personnalités, on apercevait la conseillère d'Etat Béatrice Métraux; le commandant de corps Dominique Andrey; le brigadier Denis Froidevaux; le conservateur du Musée mili-

taire, le colonel Albert Dutoit; son collaborateur Pascal Pouly; des familiers de l'Association des amis du Musée, le colonel Gérard Bugnon et le capitaine André Bonzon; les historiens David Auberson, Pierre Jeanneret, Jean-Jacques Langendorf, Olivier Meuwly, Alain-Jacques Tornare.

Jean-Jacques Langendorf évoquait les difficultés, que connut la population suisse, avant la tenue du Rapport du 25 juillet 1940. A l'intérieur du pays, les instabilités politiques se multipliaient, amenant notamment l'échauffourée sanglante du 9 novembre 1932. A Genève, des soldats inexpérimentés tirèrent sur la foule. En ces premières années du XXI^e siècle, une telle tragédie interpelle toujours. En ce moment, le spectateur trouve un rappel du drame à Morges (sous forme d'une affiche de mobilisation). Le 7 mai, lors du vernissage, l'historien Pierre Jeanneret était présent. Il a consacré sa thèse de doctorat à son grand-père; celui-ci condamnait fermement l'intervention militaire dont nous parlons (voir: «Un itinéraire politique à travers le socialisme en Suisse romande: la vie du Docteur Maurice Jeanneret-Minkine (1886-1953)», thèse, lettres, Lausanne, 1990).

Au-delà des frontières, les dictatures se développaient. Les responsables de l'exposition montrent un exemplaire de la traduction française de «Mein Kampf» («Mon combat», Paris, 1934), l'ouvrage doctrinal nazi. Publié dans l'Hexagone sans l'assentiment de son auteur, ce livre suscita des vives critiques. L'académicien Jacques Bainville s'étonnait de l'impact d'un pareil texte en terre allemande: «C'est ici qu'un Français ne peut s'empêcher de trouver "Mein Kampf" singulièrement pauvre et singulièrement primaire. Des puérilités ridicules s'y mêlent aux affirmations scientifiques les moins prouvées, dans un langage déconcertant de pédantisme qui, d'ailleurs, a largement contribué au succès de "Mein Kampf" en pays germanique. (...) Nous sommes portés à rire de ces raisonnements biscornus, de ces affirmations audacieuses, de ces inventions délirantes. Elles n'en ont pas moins porté Hitler au pouvoir suprême. C'est peut-être ce qu'il y a de plus grave, car c'est le mystère de ce qui fermente dans la cervelle des Allemands» (voir: «Les dictateurs», Paris, 1935).

... et gravement menacé

Après l'éclosion de la Seconde Guerre mondiale, et l'encerclement de la Confédération helvétique par les forces de l'Axe, les habitants du petit pays neutre furent confrontés à des risques d'invasion. Nous découvrons, à Morges, une photographie de l'officier allemand Otto Wilhelm Kurt von Menges (1908-1943); dès le mois de juin 1940, ce personnage élaborait plusieurs plans d'envahissement de la Suisse.

En subissant ce climat délétère, le général Henri Guisan convoqua ses proches collaborateurs. Mais, sur la prairie fameuse du Grütli, Guisan était conscient du perpétuel recommencement que démontre l'histoire. Déjà, en 1291, les ancêtres exprimaient de la «volonté» et de la «confiance». Certainement, le 25 juillet 1940, les descendants n'avaient pas changé; ils pouvaient persévérer dans la même attitude.

P.R.



Drame de Genève en 1932, une affiche de mobilisation accélérée.



Alain-Jacques Tornare et Pascal Pouly.

Saint-Maurice

Dans la légende des siècles

Il n'y a pas d'histoire sans légendes, ni de légendes sans l'histoire.

La figure de Maurice et de ses compagnons se détache avec une particulière intensité dans la grande fresque des témoins qui, au cours des grandes persécutions du début du IV^e siècle, payèrent de leur vie leur attachement indéfectible à la foi de leur baptême. Des soldats romains faisaient objection de conscience, refusant de confondre le service armé de l'Etat et le culte de l'empereur.

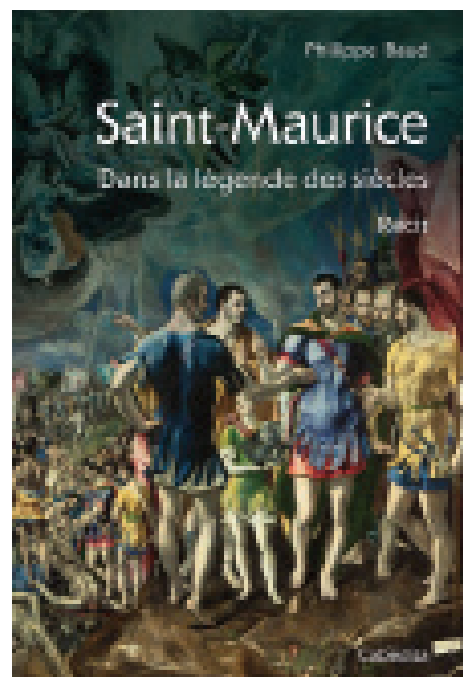
Qu'ils aient été centurie ou légion, la terre d'Agaune a bu leur sang et le site de leur ensevelissement, aux portes du Valais, est devenu très tôt lieu de recueillement et de prière. En 515 Sigismond, roi des Burgondes, y fonde une abbaye qui peut se réjouir aujourd'hui de célébrer quinze siècles de fidélité au service de Dieu.

Soulignant l'importance d'un tel événement, ce livre retrace d'une plume alerte les grandes étapes de cette histoire.

Editions Cabedita, Prix : FS 29.-

L'auteur

Philippe Baud, né à Vevey en 1942, est l'auteur de plusieurs ouvrages ayant trait à l'histoire de la spiritualité, parmi lesquels Nicolas de Flue, un silence qui fonde la Suisse (1993), La ruche de Cîteaux (1997), Le Dit de saint Martin (1999), L'abîme des anges (2003), Et Dieu dit: Passons à table! (2014). Pour le compositeur François-Xavier Delacoste, il écrit le texte de l'Oratorio Le Procès de Maurice, créé à l'abbaye de Saint-Maurice en novembre 2003.



Armée Suisse

Recettes de cuisine ...en ligne

Véritable bible pour les cuisiniers dans l'armée suisse, cette brochure regroupe tout ce qu'il faut savoir sur la subsistance pour les troupes.

Rare à trouver des informations concernant des idées de recettes de cuisine pour les cours de répétition de la protection civile, ce livre édité par l'Armée Suisse permettra aux cuisiniers de trouver des informations, des conseils, des recommandations ainsi que de nombreuses recettes pour préparer la subsistance à leurs camarades.

Les recettes sont assez explicites de manière à permettre à une personne habile en cuisine de préparer des mets à base de viande ou de poisson, des soupes, des sauces, des boissons, des légumes ainsi que des desserts. Elles indiquent assez clairement la quantité d'ingrédients nécessaires pour la préparation de nom-

breux repas, mais aussi des informations utiles comme les calories, la digestibilité du plat, sa préparation ainsi que les mets dérivés.

Cette publication comprend également des conseils concernant les règles d'hygiène à respecter, l'entreposage des aliments et beaucoup d'autres informations utiles en cuisine.

Le document a été modifié par nos soins afin d'offrir des signets ainsi que, dans l'index des recettes, des liens sur la fiche correspondante.

Bon appétit!

A télécharger sur le site
www.protection-civile.ch/documents

Abonnement 2015

RAPPEL À NOS FIDÈLES LECTEURS

Le traditionnel bulletin de versement est tombé dans vos boîtes aux lettres et nous vous remercions de lui réserver bon accueil. Le prix minimal pour les parutions de 2015 est de 44 francs.

Pour poursuivre cette entreprise, nous avons besoin de l'appui de tous et nous vous remercions par avance de renouveler votre abonnement. Un grand merci aux milliers de lecteurs qui ont déjà payé leur abonnement et qui, souvent, ont arrondi le montant proposé.

Nous comptons sur chacun et vous remercions de votre fidélité.

L'isolation en verre recyclé. Isover – vivre l'écologie.



Les produits isolants en laine de verre Isover intègrent plus de 85% de verre recyclé. Ils sont fabriqués en utilisant un minimum de ressources et selon les principes écologiques les plus stricts. www.isover.ch

ISOVER
SAINT-GBAIN

Tra terrorismo, guerre e Mar Cinese meridionale **Verso un'estate... calda!**

Non che ci si debba preparare alla mobilitazione a breve. Gli è, però, che se per l'evoluzione dell'automobile è trascorso un secolo per poche decine di cambiamenti in un secolo, un 'microcip' per PC o per smartphone moltiplica la capacità milioni di volte, in pochi mesi. Come dire: occhio, che i problemi 'politici' della globalizzazione possono imprimere accelerazioni per la quali è opportuno non dormire sugli allori!

In apertura, un deferente pensiero alla memoria di tutti i caduti (soldati e civili) della seconda guerra mondiale finita, in Europa, con la caduta del nazifascismo, nel maggio di 70 anni fa. Patimenti costati oltre 50mio di morti e che non hanno risparmiato il nostro Paese, dove la mobilitazione 1939-45 coinvolse molti dei nostri cari.

È storia e la storia costruisce il presente, in cui abbiamo modo d'impegnarci per tendere a un futuro migliore. Stiamo, purtroppo, dimenticandola col risultato che, anche oggi, la guerra è sottesa a molte e drammatiche crisi internazionali. Da qui, l'aggancio ai 4 temi che abbiamo scelto per chinarci sull'arrivo di un'estate... calda. Se torniamo col pensiero alla 2a guerra mondiale, il richiamo può essere individuato nella sfilata dell'8 maggio a Mosca: 15mila soldati russi, 1'300 stranieri, 200 mezzi corazzati incluso il nuovo T-14 (ricordate i T-34 prodotti a migliaia 70 anni

fa?), aerei e tanto altro: nessuna 'grande' guerra in Europa, ma in Ucraina tira aria grama; le sanzioni contro Mosca si susseguono e, intanto, quasi sorvoliamo sulle guerre (vere, purtroppo, quelle) in Libia, Siria, Irak, Yemen, Nigeria e via dicendo.

Senza contare, per inciso, che la Cina - dopo aver mantenuto per decenni un arsenale nucleare numericamente lontano da quelli di USA e Russia medesima - potenzierà i suoi missili balistici intercontinentali aumentando il numero di testate per ogni vettore (finora una). Piano d'un canto per contrastare quello americano d'irrobustire il sistema di difesa antimissile nel Pacifico e, dall'altro, inserito in una politica piuttosto aggressiva di Pechino nel Mar Cinese meridionale. All'Europa pare vada bene così. Tant'è.

Idem, per il fenomeno migrazione con 4-5mila sbarchi ogni fine settimana, in Italia! Berna ha chiesto ai Cantoni nuovi siti per centri

di accoglienza asilanti: domande triplicate (700 la settimana); se ne ipotizzano da 27 a 31mila quest'anno (+10 -25% rispetto al 2014). Occorrono 5mila nuovi posti nei centri federali; 5 di questi sono definiti; altri seguiranno e uno pure in Ticino sicché, per il neo-presidente del Governo e direttore del DI Norman Gobbi l'estate si profila calda (complimenti per la rielezione e auguri).

Tra le pieghe della migrazione, il terrorismo: 14 divieti d'entrata, in Svizzera, fra dicembre e maggio scorsi; così, nel rapporto annuale Polfed. e misure riguardano jihadisti in transito o di ritorno o 'reclutatori' per l'ISIS in movimento, via Turchia, da Siria e Irak sfruttando (sovente) doppia nazionalità, specie in Francia e Inghilterra. Il Califfato vuole creare uno Stato islamico del Levante in Siria e Irak, non Europa; guerra fra musulmani (sunniti e sciiti), con addentellati in Iran e Libano, tanto per fare un paio d'esempi, ma che non ci lasciano 'sereni'...

Il bello, si fa per dire, è che l'Europa (prodiga con gli USA e altri) a liquidare i vari Saddam (sunniti come l'ISIS) o Gheddafi, per la Siria di Al Assad (sciita) e la stessa Libia, nel caos tribale completo, con ormai due capitali (Tobruk, dov'è riparato il Governo legittimo, e Tripoli dei tempi addietro, ora in mano agli estremisti), di fatto sta a guardare e litiga sulla spartizione dei profughi (di guerra) o il rimpatrio dei clandestini (migranti 'economici'). Franco Bianchi



La bocciatura del Gripen svedese ci porterà la polizia aerea H24 tra qualche anno... Forse, il 'rimpiazzo' del caccia va cercato più celermente ritenuto, fra l'altro, che di velivoli multiruolo, longevi, adeguati alle nostre necessità e dai costi (piuttosto) contenuti ve n'è parecchi. F-16 nei suoi vari 'block' (60 il più recente) tanto per citarne uno, che vi mostriamo con l'F/A-18 già in dotazione. Nella carrellata, infine, il T-34 russo che vinse la 2a guerra mondiale, a est, nel 1945, e il nuovo gioiello di Putin: il T-14 presentato e sfilato a Mosca, durante le celebrazioni del 70mo.

(foto fbi/AD)

Ford Fiesta SW 1,5 Ecobost 150 ch

Championne du monde

Une consommation en baisse pour les nouveaux moteurs, dont le 1.5 litre Ecobost.



Bien plus qu'un lifting, la Focus est pour ainsi dire, une autre voiture. Style, ergonomie, châssis et moteurs, tout a été passé à la moulinette et le résultat final est très plaisant. Elle n'avait pas le choix si elle voulait rester sur la première marche du podium des voitures les plus vendues au monde.

A l'intérieur, la Focus n'est enfin plus dotée de ce sapin de Noël au milieu de la console centrale. Le système d'infotainment SYNC2 qui le remplace est la centrale de commande de la voiture. Ventilation, radio, navigateur, téléphone, ordinateur de bord, tout y est concentré dans un écran tactile de 8 pouces.

Un autre point fort de cette 3^e génération de Focus est la dotation en éléments de sécurité et d'assistance: (phares bi-xénon

adaptatifs, colonne de direction absorbant les chocs, système d'alerte pour l'angle mort, système de maintien dans la voie de circulation, reconnaissance de panneaux de signalisations, alerte de somnolence, détecteurs d'obstacles, et de véhicule en approche... Enfin, la liste est longue.

Côté consommation, le nouveau moteur essence 1,5 litre Eco-boost, annonce une baisse de 7% par rapport au 1,6 litre qu'il a remplacé. Le plus grand changement s'opère dans les moteurs diesel qui consomment jusqu'à 19% de moins, ce qui mérite d'être relevé.

Et cette belle Station Wagon (break), est disponible déjà à 24 450 francs. La version testée est à 28 050 francs.

fdf

Subaru Impreza WRX STI AWD

Une vraie sportive

Elle est vraiment impressionnante cette quatrième génération de la fameuse WRX STI.



La Subaru WRX STI 2015 est absolument époustouflante. Le moteur 2,5 litres développe une puissance de 300 ch et un couple de 407 Nm. Beaucoup trop? Qu'à cela ne tienne, changez la puissance. Avec le SI-Drive, le conducteur peut faire son choix entre trois niveaux de déploiement de puissance: douce, efficace ou pleine puissance.

Très stable, cette WRX se pilote à merveille et en toute sécurité avec le système de contrôle de dérapage involontaire (VDC). Elle est également équipée du Brake Override. Ce dernier empêche l'accélération involontaire, par exemple si on appuie en même temps la pédale des gaz et les freins, il relâche la pédale de gaz qui devient inopérante. Les freins Brembo et ses disques ventilés sont également à la hauteur.

Avec sa traction intégrale combinée avec sa boîte manuelle à 6 vitesses et le moteur Boxer, elle passe le cap des 100 km/h en 5,2 secondes et sa vitesse maximale est bloquée à 255 km/h, mais qu'importe car cette Subaru déploie ses meilleurs atouts de préférence sur les routes sinueuses, en mode «Sport» ou «Sport Sharp».

Pour ce qui est de son prix, nul doute que ses performances valent bien 44 900 francs, mais l'équipement, le confort et les finitions sont un peu légers à notre goût mais elle reste très fonctionnelle. Et quoi qu'il en soit, cette Subaru est à mettre de préférence dans les mains de connaisseurs. Ce serait dommage pour la voiture si le conducteur n'est pas habitué à la conduite dynamique.

fdf

Collections reliées Nam-Notre Armée de Milice

Une magnifique reliure

En vous procurant les collections reliées de **Nam**, vous saurez tout sur l'armée depuis 1977: crédits, matériel, mutations, cours, armement, nouvelle armée, etc.

Fr.50.- plus frais de port

Merci de mettre une X à côté des années désirées.

Très belle reliure, couverture rouge.

- 1977 - 1978 =
- 1979 - 1980 =
- 1981 - 1983 =
- 1984 - 1986 =
- 1987 - 1988 =
- 1989 - 1990 =
- 1991 - 1993 =
- 1994 - 1996 =
- 1997 - 1999 =
- 2000 - 2003 =
- 2004 - 2009 =
- 2010 - 2014 =



**NOUVEAU
2010-2014**

Bulletin de commande à retourner à:

Notre armée de milice,
Case postale 798, 1401 Yverdon-les Bains

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____

Localité: _____

Lieu et date: _____

Signature: _____

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Vice-présidents:

- Christophe Croset (Vaud)
- Floriano Lorenzetti (Tessin)

Secrétariat central: Genny Crameri

079 654 65 62, genny.crameri@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de Notre armée de milice, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains.

Région d'Instruction Ouest

Exercice des cadres de la Rio «Constance»

C'est sous l'égide de la Région d'Instruction Ouest (RIO) que le second exercice des cadres centralisé s'est déroulé en terre vaudoise, sur la place d'arme de Bière.

Au programme: instructions aux armes individuelles (fass 90 et pist 75) et aux armes collectives (minimi et Panzerfaust), tir de nuit, exercice tactique et autre simulateur de tir.

Les programmes de la RIO se veulent ouverts à tous et fonctionnent sur un programme adapté aux niveaux des participants, permettant ainsi à chacun de s'exercer selon son niveau et profiter au mieux de l'instruction fournie.

Ainsi ce deuxième volet d'instruction a vu le regroupement des membres de 5 sections romandes qui ont profité de l'excellente organisation et du professionnalisme de la RIO, dont 2 membres de notre section.

Les avis sont unanimes: un exercice de qualité, adapté, favorisant l'instruction et la camaraderie. « JE ME REJOUIS DE REVENIR » (sgt Luca Naine).

Cap Yan Lapaire, Pdt sct Reconvilier



ASSO Vaud

Visite à Belfort

Nous n'avons malheureusement pas eu l'occasion de rencontrer le 35ème RI au complet à cause du plan Vigipirate en vigueur, mais à la place nous avons pu visiter la forteresse de Belfort sous la conduite de notre hôte, Alex Frézé....

Ensuite nous avons pris nos cantonnements à la caserne Friedrich après avoir rencontré les hommes de garde de la 2ème compagnie. La soirée nous a permis de mieux découvrir le vieux Belfort.

Samedi 16 mai: Dès le matin nous sommes retournés au 35ème pour passer la matinée en compagnie de la PMM de Belfort. Nous avons ainsi assisté à certains exercices tels que les premiers secours ainsi que le système de simulation SITTAL auquel nous avons pu participer.

Nous avons également rencontré la 5ème compagnie de réserve qui nous a, par le biais d'un sergent, montré le Famas, ses caractéristiques et son démontage.

Nous avons, après le repas en caserne, décidé de rester pour échanger, toujours avec les hommes de la 2ème compagnie. Grâce au capitaine de cette compagnie, il nous a été permis de voir de près les VBCI (véhicule blindé de combat d'infanterie).

La fin de l'après-midi, nous l'avons passé à écouter les récits de ces hommes ayant vécu en Opex, notamment en Afghanistan et au Mali. Dimanche 17 mai: Après avoir quitté nos cantonnements, nous avons pris le cap de Strasbourg pour la dernière visite du week-end. Nous avons eu la chance par le biais d'un des membres de l'ARM ALSACE, Thierry Jacob, de visiter l'ouvrage de Schoenenbourg, un des ouvrages clé de la ligne Maginot et le plus bombardé par l'armée allemande en 1940, et qui fut également un des derniers à déposer les armes 5 jours après l'Armistice.

Ce fut un périple 30m sous terre sur près de 3km qui nous a permis de découvrir l'un des plus beaux ouvrages défensifs.

Finalement, après avoir salué nos hôtes et guides, nous avons pris le chemin du retour.

Ce fut, pour moi, un week-end «excellence», avec beaucoup d'échange et de camaraderie, et j'espère avoir l'occasion de renouveler l'expérience.

Sgt Julien Mermod, ASSO Vaud



Nam

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin et des milliers d'exemplaires en Suisse alémanique.

ET DANS TOUTES LES ÉCOLES MILITAIRES

Info, abonnements et changements d'adresse:

Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax: 024 426 09 39 ou namjhs@bluemail.ch

the site

PHOTOS-PEOPLE.CH

to be on

JAB 1000 Lausanne 1

Annancer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»

Renseignements,
délais de la remise des
annonces

Lire en page 5

Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE



Caves du Château d'Auvernier
depuis 1603

Thierry Grosjean & Cie

Propriétaire - Encaveur

CH-2012 Auvernier Tél. 032 731 21 15 www.chateau-auvernier.ch

Pour votre publicité
renseignements
lire en page 5

AP CONSULTING
André Prahin SA

**votre conseiller
immobilier**

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,
DE CONSTRUCTION
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2
CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél: 021 331 29 29

Fax: 021 331 29 20

E-mail: info@apconsulting.ch